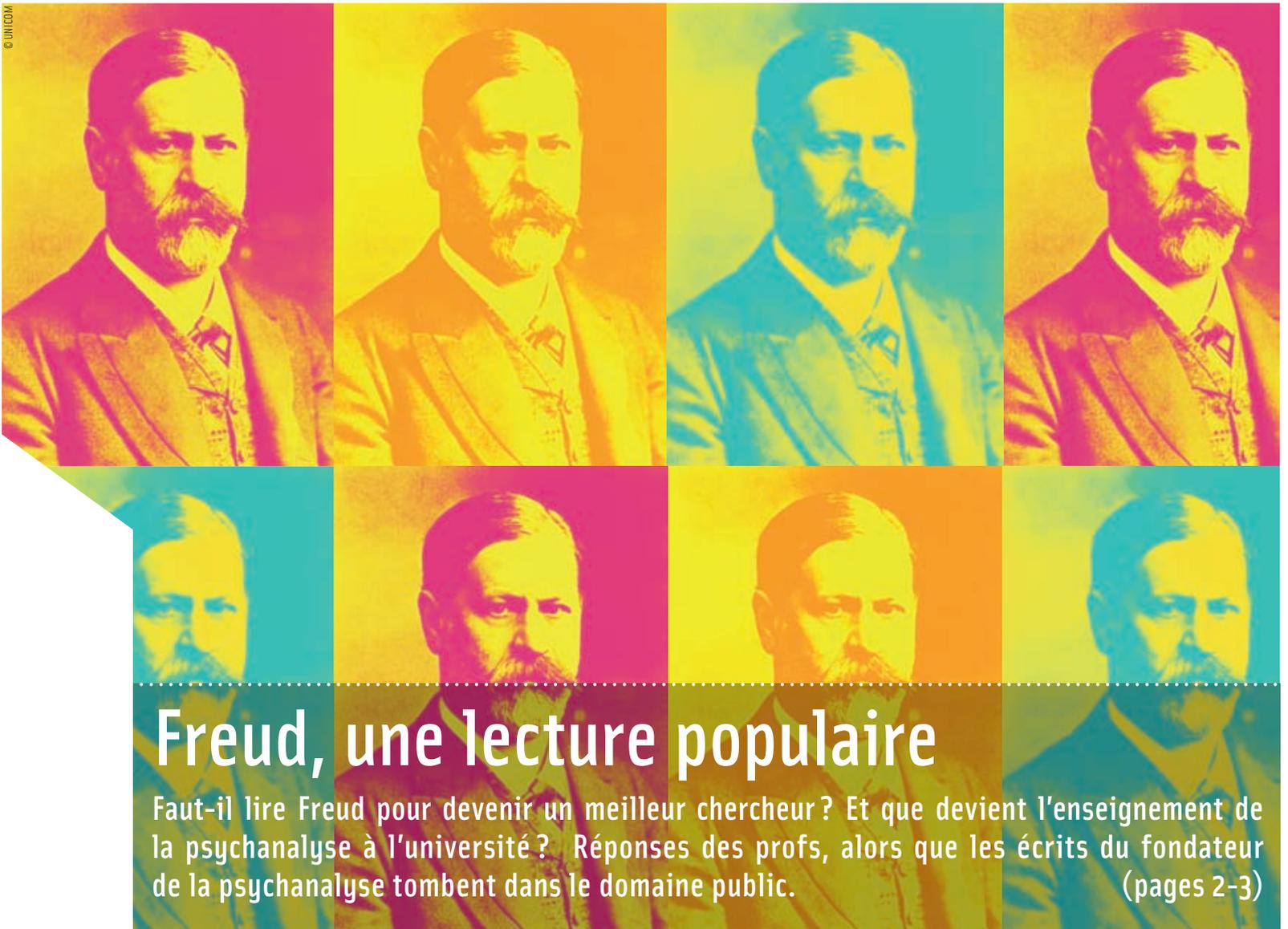


# uniscoope

le mensuel de l'université de lausanne



## Freud, une lecture populaire

Faut-il lire Freud pour devenir un meilleur chercheur? Et que devient l'enseignement de la psychanalyse à l'université? Réponses des profs, alors que les écrits du fondateur de la psychanalyse tombent dans le domaine public. (pages 2-3)

Un étudiant de l'UNIL est devenu un phénomène du net grâce à ses parodies de Roger Federer. pages 4-5



La formation à distance, une offre innovante qui permet de diversifier les cours et de flexibiliser les cursus. pages 6-7

La conseillère nationale socialiste Josiane Aubert s'exprime sur la votation du 7 mars concernant la recherche sur l'être humain. pages 14-15



uniscoop | 2

à la rencontre de | 4

planète UNIL | 6

mémento | 9

planète UNIL | 13

la der | 20

# « S'IL FALLAIT N'EN LIRE QU'UN, CE SERAIT FREUD »

L'année 2010 est celle de la biodiversité, du Tigre et de Chopin. C'est aussi l'année Freud, car son œuvre est libre de droit depuis le 1<sup>er</sup> janvier. Mais pourquoi le lit-on à l'UNIL ? Réponses des profs et paradoxe en vue.

Freud est vivant. Plus de 70 ans après sa mort. La preuve: ses écrits, tombés dans le domaine public depuis le 1er janvier, déferlent en librairie. Nouvelles traductions. Nouveaux recueils. Tout le monde s'y est mis. Une question se pose alors pour notre journal: pourquoi lit-on Freud à l'université? Et que devient sa sacro-sainte psychanalyse?

Avant toute réponse, une remarque: Freud était curieux. Très curieux. Au point que la psychanalyse s'est nourrie de nombreux champs du savoir pour naître. La psychiatrie et la psychologie de l'époque arrivent en tête de file. Mais les hypothèses freudiennes se sont aussi beaucoup imprégnées - et c'est là leur originalité - de philosophie, d'histoire de l'art et d'œuvres littéraires. Plutôt que d'interroger les détracteurs de la psychanalyse, c'est donc aux enseignants de ces domaines que cette enquête s'est adressée. Mais pas exclusivement. Car des champs plus surprenants, tels que la géographie et les neurosciences, n'ont visiblement pas encore jeté Freud aux oubliettes...

## Personnage historique

Lit-on Freud quand on est historien? En histoire de la médecine, en tout cas. A l'UNIL, un cycle de conférences se penche sur la naissance de la psychanalyse depuis novembre dernier. Praticiens et historiens s'y rencontrent chaque mois. On y déchiffre l'abondante correspondance de Freud avec l'un de ses élèves hongrois, Sándor Ferenczi. Plus de 25 ans d'échanges. Son intérêt? Pour Vincent Barras, professeur et historien de la médecine, ces lettres permettent de comprendre comment se sont constitués la psychanalyse et ses avatars: «La psychanalyse s'est construite parfois avec autoritarisme», précise le professeur, faisant références aux nombreuses exclusions pratiquées par Freud et son cercle rapproché de disciples. «Sándor Ferenczi représente tout à la fois le fils spirituel de Freud et son enfant terrible, un enfant brillant et rebelle, poursuit l'historien. Il s'opposera notamment au «maître» par ses méthodes reconnues comme peu orthodoxes.» Plus qu'à la connaissance de Freud lui-même, c'est donc à cette question que souhaitent répondre les conférenciers: Comment naît un nouveau champ de savoir?

Jean Batou enseigne l'histoire internationale contemporaine en sciences sociales et politique. Pour lui, la lecture de Freud éclaire la période agitée dont il a été témoin: la Révolution russe de 1917, la Première Guerre mon-

diale et la montée du fascisme. «Un texte comme *Malaise dans la civilisation* permet d'avoir un aperçu général de la société, du religieux et du monothéisme», explique-t-il. Voilà donc pour l'histoire.

Mais pourquoi lire Freud lorsqu'on est neurologue, philosophe, historien de l'art ou même géographe? Pour la même raison, clament tous les enseignants rencontrés: son don d'observation. Sa capacité à voir l'invisible derrière le détail. Même si la plupart de ses conclusions sont remises en cause aujourd'hui. C'est ce regard acéré que doit développer l'étudiant dans sa formation universitaire.

## La part d'invisible

Ainsi en histoire de l'art: «Dans *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci* et *Le Moïse de Michel-Ange*, Freud accorde une importance primordiale aux détails de l'œuvre d'art qu'il déchiffre, souligne le professeur Philippe Kaenel. Cette attention aux détails est une source d'inspiration pour tout historien de l'art. Et son interprétation du *Moïse* de Michel-Ange met en récit l'œuvre et la redonne à voir.»

Jean-Bernard Racine, professeur honoraire, recommanderait aussi la lecture d'*Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci* à un géographe. Pour apprendre à décrypter «l'invisible et le sous-jacent» en s'intéressant à la dimension psychique de nos comportements: «La lecture de Freud aidera un géographe à comprendre les phénomènes de désir et de rivalité entre individus en un lieu donné. Mais aussi pourquoi on s'attache à certains lieux et pourquoi on ne les aime pas. Il a été prouvé par exemple que la satisfaction que nous procure un appartement dépendait plus de la relation que nous avons avec nos parents et de la construction de la personnalité, que des caractéristiques du milieu ou de ce que l'on appelle "le visible social" (sexe, âge, revenu)».

De l'observation du monde à l'autoanalyse, il y a un pas. Et c'est Hugues Poltier, philosophe et maître d'enseignement et de recherche, qui le franchit. Il donne ce semestre un cours intitulé «Philosophie et psychanalyse». La lecture de Freud appartient pour lui au cheminement



En plus des connaissances médicales de l'époque, les hypothèses freudiennes se sont beaucoup imprégnées - et c'est là leur originalité - de philosophie, d'histoire de l'art et d'œuvres littéraires.

philosophique: «Traditionnellement, la philosophie est école de sagesse. La connaissance de soi et des mécanismes inconscients fait partie à mon sens de cette formation». Freud aiderait ainsi l'amoureux de la sagesse à être lucide sur sa propre discipline: «Le philosophe ne doit pas être dupe du programme idéalisé que peut donner la philosophie, et notamment de la volonté de maîtrise qui peut la sous-tendre, précise Hugues Poltier. La psychanalyse est donc également cet outil d'autoréflexivité qui dit: quel est le désir qui pousse le philosophe? Sachant que tout désir recouvre une part d'inconscient.» Un point de vue que partage le professeur d'anthropologie Mondher Kilani, qui enseigne Freud en bachelor: «Lire Freud aide à prendre conscience de sa propre subjectivité pour devenir objectif.»

Pierre-Yves Brandt, doyen de la Faculté de théologie et sciences des religions, met également en avant ce recul dans son cours de psy-

chologie de la religion. Il engage ses étudiants à lire des textes comme *Totem et Tabou*, *L'avenir d'une illusion* et *Moïse et le monothéisme*. Même si Freud y formule une attaque frontale contre la religion : «J'attire l'attention de mes étudiants sur cette question que s'est posée Freud : à quels désirs inconscients répondent les religions?» Le professeur voit encore d'autres avantages à cette lecture : «Un psychologue de la religion doit pouvoir reconnaître une forme névrotique de la croyance. Et de son côté, un pasteur doit être critique sur lui-même et sur l'institution qui l'emploie. Pour tout cela, l'œuvre de Freud est utile.»

Observation, recul, connaissance de soi. C'est encore cet apport de Freud que souligne Jean Kaempfer, professeur ordinaire à la section de français. «Le chef-d'œuvre qu'est *Malaise dans la civilisation* pose la question de la place de la culture dans la société. Pour un étudiant, ce texte permet aussi de comprendre qu'il y a un juste équilibre à trouver entre la «civilisation», dont la littérature est une part éminente, et l'expression des instincts et de la violence, auxquelles l'homme ne peut renoncer.»

Le professeur cite encore *Le mot d'esprit*, comme texte de réflexion sur la littérature : «Freud avance que les mots d'esprit ou jeux de mots ont pour but de briser les interdits liés à la sexualité, l'agressivité et le cynisme. Trois attitudes proscrites en société. Or la littérature permet la levée de ces refoulements et réfléchit aux problèmes moraux qu'ils suggèrent.» Enfin, pour le professeur, *Le mot d'esprit* permet de dépasser un tabou important du monde adulte : celui qui interdit de parler pour ne rien dire : «La littérature entretient un rapport ludique avec les mots et nous séduit esthétiquement. Elle lève donc aussi cet interdit», explique Jean Kaempfer.

## Chez les « psys » aussi

Et qui lit Freud parmi les futurs psychiatres et psychothérapeutes formés à l'UNIL ? «La grande majorité d'entre eux», affirme Jean-Nicolas Despland. Chiffres à l'appui.

Jean-Nicolas Despland est directeur de l'Institut universitaire de psychothérapie et professeur associé de psychiatrie générale à la Faculté de biologie et de médecine. Il suit les psychiatres et psychothérapeutes en formation. Et ses dernières statistiques de 2008 sont formelles : sur 146 personnes (comprenant 68% de futurs psychiatres et 32% de futurs psychothérapeutes) 58% ont opté pour l'axe psychanalytique, contre 25% pour les thérapies cognitivo-comportementales et 17% pour l'orientation systémique.

Les étudiants choisissent donc encore majoritairement de suivre les pas de Freud. Mais que trouvent-ils dans ses textes ? Jean-Nicolas Despland : «Ses écrits restent vivants car chaque thérapeute peut les adapter aux préoccupations contemporaines de ses patients.

Ils font partie du cadre et fascinent encore. Personnellement, je me plonge en tout cas deux fois par semaine dans ses textes. Je relis par exemple en ce moment *Deuil et mélancolie* pour accompagner la mise en place d'un programme de traitement de la dépression à l'Hôpital de Cery.» Un dialogue constant se crée entre ces textes et la pratique pour le psychiatre : «L'œuvre de Freud accompagne le travail créatif de la psychanalyse. Ce lien est complexe et ouvert, plutôt que scientifique», note-t-il.

«S'il fallait n'en lire qu'un, ce serait Freud», affirme d'emblée Michael Saraga, médecin associé au Département de psychiatrie du CHUV. Il forme les psychiatres de demain. Lui-même avoue offrir régulièrement à ses étudiants *Les Cinq psychanalyses* et *Le délire et les rêves dans la Gradiva de Jensen*. Enfin, Pascal Roman, professeur de psychanalyse à l'Institut de psychologie, recommande à ses étudiants la lecture des textes cliniques de Freud, qui permettent une rencontre avec sa démarche clinique et scientifique, comme *Les Cinq psychanalyses*.

## Mais où est passée la psychanalyse ?

Cet enthousiasme des futurs psys à l'égard du fondateur de la psychanalyse s'inscrit pourtant dans un paradoxe. Relevé par tous nos interlocuteurs : la psychanalyse, en tant que branche académique, est en voie d'extinction. Et pas uniquement en Suisse. Au niveau mondial. Pascal Roman sera ainsi dès 2011 le seul professeur ordinaire à enseigner spécifiquement la psychanalyse en Suisse. Tous les autres postes de ce type ont été dirigés ces dernières années vers une autre orientation de la psychologie.

Comment expliquer cet essoufflement ? Deux mouvements seraient en cause pour Michael Saraga : d'un côté, les psychanalystes se distancieraient de l'institution ; de l'autre, les approches cognitivo-comportementales et systémiques la remplaceraient progressivement. Autre problème : l'enseignement de la psychanalyse se confronte à une limite : on ne peut enseigner sa pratique sur les bancs d'uni. «Il y a là un hiatus, nécessaire à maintenir...

L'université ne formera jamais de psychanalystes, puisque cette formation nécessite une expérience personnelle de l'analyse», constate Pascal Roman. Le psychanalyste et privat-docent à l'Institut de psychologie Thémélis Diamantis pointe même une certaine incompatibilité entre la psychanalyse et l'université : «Si en psychanalyse, les affects servent à guérir, ils servent aussi à connaître. Dans la cure comme dans les cours, il faut faire ressentir pour donner à comprendre. C'est pourquoi le savoir théorique de cette discipline ne se réduira jamais à des formules projetées sur Powerpoint... L'actuelle professionnalisation des études universitaires (voire la standardisation des savoirs qui y sont dispensés) produit des individus rapidement opérationnels. C'est une orientation intellectuellement légitime et économiquement défendable, mais elle s'inscrit dans un temps et une vision de l'humain qui ne sont pas forcément ceux de la psychanalyse.»

Le philosophe Hugues Poltier, lui, se projette dans un futur hypothétique où la psychanalyse aurait disparu de l'université : «Il faudrait en conclure qu'en un sens Freud aurait gagné. Aujourd'hui, tout le discours public (cinéma, publicité, presse people) nous appelle à jouir. De sorte qu'on n'a plus besoin de Freud pour nous libérer d'un surmoi qui, loin de réprimer la sexualité, au contraire la célèbre, voire même fait de la jouissance l'impératif existentiel premier. Aussi la lecture de Freud ne trouve-t-elle plus sa raison d'être dans le besoin de libérer la jouissance. Il faut donc le lire pour d'autres raisons.»

Même si la psychanalyse disparaît de l'université, les étudiants continueront donc de lire Freud. Sur les conseils de leurs professeurs. Presque comme on lirait un manuel de développement personnel. Pour avoir du recul sur soi et sur son travail. Et parce que Freud demeure ce fascinant observateur de la société et de sa part d'invisible, comme le rappelle l'anthropologue Mondher Kilani : «Freud nous sort de nos illusions positivistes qui affirment que seul le visible est valable. Il aide à dégager les structures latentes du réel. Il en dévoile sa logique symbolique.»

Sandrine Perroud

*Le Divan et la Plume : la correspondance Freud-Ferenczi et la construction de la psychanalyse. Jeudi 4 mars, Fondation Verdan, Rue du Bugnon 21, 19h-20h.*

## OBSERVER L'INCONSCIENT

Du côté des sciences, il y a désormais ceux qui cherchent l'inconscient dans le cerveau. Pierre Magistretti, neurobiologiste et directeur du Centre de neurosciences psychiatriques de l'UNIL/CHUV, et François Ansermet, psychanalyste et directeur du Département universitaire de psychiatrie à Genève, collaborent depuis plusieurs années autour des liens entre neurosciences et psychanalyse. Ils ont identifié de nombreux points d'intersection entre ces deux disciplines, notamment au sujet de la plasticité neuronale. Cette dernière permet l'inscription de traces d'expériences dans le cerveau.

Les chercheurs ont montré que ces traces se réassociaient en un processus génératif faisant apparaître de nouvelles traces éloignées de l'expérience initiale. Pour eux, cette réassociation relève de l'inconscient et est régie par ce que Freud nomme «le principe de plaisir». A lire, leur dernière publication de janvier : *Neurosciences et psychanalyse* (Odile Jacob), actes d'un congrès du Collège de France réunissant éminents scientifiques et psychanalystes.

S.A.P.

# QUAND JÉRÔME IMITE FEDERER

Etudiant en sports à l'UNIL, Jérôme Gertsch, alias «Rodjey Federer», crée un véritable engouement sur le net et dans les médias avec ses imitations du numéro un mondial. Rencontre avec le jeune Vaudois.



Félix Imhof ©UNIL

Le talentueux Jérôme Gertsch rêve de rencontrer l'homme qu'il parodie sur le web, Roger Federer...

En apercevant Jérôme Gertsch, la casquette rouge vissée sur la tête et un bébé dans les bras, on se croirait devant Roger Federer. Et l'illusion perdure quand l'étudiant en sport à l'UNIL se lance dans une imitation du numéro un mondial donnant une interview depuis chez lui. «Hello, friends and fans... bonjour à tous.» Il regarde en alternance la caméra, le bébé et poursuit: «La foi n'est pas la coutume, je suis vraiment heureux de vous accueillir une fois ici chez moi... je termine juste de donner à manger à Charlene», dit-il. Avec le même timbre de voix que la star de tennis, Jérôme glisse ensuite quelques mots en suisse allemand à «Mirka», fait mine de lui laisser la petite puis lance: «Alors, pour en revenir... le bilan de la saison 2009... pour moi, je suis très heureux. J'aurais peut-être pu être plus meilleur encore, mais aussi beaucoup pire.» Voici un petit extrait d'une des vidéos de Rodjey qui fait actuellement un carton sur les sites de partage. Sur l'un d'entre eux, elle totalise plus de 30'000 visualisations. De plus, une page de fan a été créée sur Facebook. Pourquoi tant d'amour? Originaire de la Riviera, le Vaudois parodie avec maestria les interviews cultes données en français par

Federer. Sa chambre lui sert de cadre et il réalise ses imitations seul, à l'aide d'une simple caméra. «Un des mes amis imitait Federer et je me suis dit pourquoi pas moi?» Une de ses premières parodies? La conférence de presse donnée par «Rodjey» après la finale de l'Open d'Australie en 2009. Pour mémoire, le Suisse s'était incliné face à Rafael Nadal, au terme d'un match épique en 5 sets.

## Federer face à son miroir

Dans ses parodies, Jérôme Gertsch imite de façon incroyablement juste le langage de Federer. Quid de son physique? Que ce soit dans les traits du visage, particulièrement au niveau du menton, ou même dans le regard et les cheveux, l'étudiant affiche il est vrai une certaine ressemblance avec le numéro un mondial. De plus, les deux sportifs mesurent la même taille, soit 186 cm. «Rodjey» pèse toutefois quelques kilos de moins que Rodjey. Au-delà du physique, le Vaudois travaille surtout la voix nasillarde de Federer, selon lui difficile à imiter. Bien que dans ses parodies l'étudiant de l'UNIL se moque quelque peu de la légende vivante du tennis

mondial, il le fait sans aucune méchanceté. «Je veux rester le plus authentique possible, tout en respectant l'homme et le sportif incroyable qu'il est à mes yeux», explique-t-il. Le jeune étudiant est si proche de son idole qu'il intègre parfois le suisse allemand dans ses vidéos. Il suffit de visionner la parodie de la finale gagnée à Roland Garros pour se rendre compte de ses qualités d'imitateur.

Aujourd'hui, les parodies de Jérôme Gertsch ont pris une nouvelle dimension. Qu'il s'agisse de télévision, radio, de web ou encore de la presse écrite, les médias demandent désormais ses services pour pimenter l'actualité de Federer. Une de ses dernières interventions? L'interview donnée fin janvier à la RSR après le dernier sacre de «Rodjey» en Australie.

Malgré sa toute nouvelle notoriété, ce jeune homme, originaire des Monts-de-Corsier, garde les pieds sur terre et caresse un doux rêve: il espère un jour pouvoir rencontrer la star incontestée du tennis mondial et avoir son point de vue sur ses imitations. «Rodjey», si tu nous lis...

Milo Bozic

Tapez Rodjey sur youtube.com

## A BOUT TOUCHANT

Jérôme Gertsch, qui a cinq ans d'études de sport et de géographie derrière lui, rédige actuellement son mémoire. L'étudiant s'intéresse aux photographes de presse qui travaillent pour les rubriques sportives de journaux quotidiens. Le titre n'est pas encore défini. La majeure partie de son travail se déroule sur le terrain: Jérôme suit des photographes et leur soumet des questionnaires. Il intègre uniquement ses propres clichés, pris sur les différents événements couverts par les professionnels. Suivi par Fabien Ohl, sociologue du sport à l'UNIL, Jérôme envisage de rendre son mémoire en avril 2010.

Et après son master? Les places étant limitées, l'étudiant en sport espère débiter la Haute école pédagogique en septembre prochain. Parallèlement à ses études, il effectue régulièrement des remplacements scolaires sur la Riviera. Jérôme se prédestine à une carrière d'enseignant de sport et de géographie au niveau secondaire et gymnasial.

MB

# RODGEUR VS RODJEY



© Flickr / Esther Lim

Prénom  
Naissance  
Surnoms

Roger  
8 août 1981 à Bâle  
Fedex (Fed Express)  
Le Maître  
Rodgeur  
Le Prince de Wimbledon  
Le Rouleau Compresseur  
Diana  
Dubai (EAU)  
186 cm / 85 kilos  
bruns  
bruns  
tennis

Frères / Soeurs  
Domicile  
Taille / poids  
Yeux  
Cheveux  
Activités

Prise de raquette  
Titres

Formation

droitier, revers à une main  
62, dont Grand Chelem (16)  
Masters Cup (4)  
Masters 1000 (16)  
ATP 500 Series (8)  
Fondation Federer,  
divers projets d'éducation  
par le sport



© William Gammuto

Prénom  
Naissance  
Surnoms

Jérôme  
30 novembre 1984 à Locarno  
Rodjey  
Jey  
Shooting Jey  
La Machine  
Florent et Silvain  
Monts-de-Corsier (VD)  
186 cm / 76 kilos  
bruns  
bruns  
basket (ancien joueur LNA, a joué  
sept ans avec Thabo Sefolosha)  
tennis  
photographie

Frères / Soeurs  
Domicile  
Taille / poids  
Yeux  
Cheveux  
Activités

Prise de raquette  
Titres

Formation

droitier, revers à une main  
quelques titres de champion suisse  
de basket  
Blonay (cadets et juniors),  
Riviera basket  
(U21 et LNB)  
UNIL, études en sport

## Que se passe-t-il à Mouline ?



Bureau d'architecture Itten + Brechtlin © UNIL

Le futur bâtiment ouvrira ses portes à la rentrée 2012.

Tout d'abord, un petit rappel pour les retardataires. Comme vous le savez, le projet de construction de la Mouline porte le titre provisoire de «Géopolis». La direction de l'UNIL a souhaité consulter tous les collaborateurs et étudiants pour trouver un mot-valise compatible avec les noms des autres bâtiments du campus.

Le 1<sup>er</sup> février, tous les usagers du campus ont été appelés à faire travailler leurs méninges. Et ainsi dénicher un nom approprié pour le bâtiment qui égayera la face nord du campus.

Vous sentez-vous inspirés? Vous avez encore jusqu'au 15 mars pour faire vos propositions, qui seront ensuite étudiées par la direction. Le nom du futur bâtiment sera connu et communiqué en avril 2010.

Philippe Gagnebin, directeur de la communication et Benoît Frund, patron d'UNIBAT, ont le privilège de découvrir en primeur vos propositions. Un aperçu de leurs lectures quotidiennes? Des suggestions pertinentes mais parfois aussi insolites.

Extraits: Moulinex, Gruyère, Psychopolis, Psychoroute, LEUNIL, Leusine, LEUphémisme, Géotoroute, Humense, GPS (Géo\_Polit\_Social)...

Sinon, les travaux se déroulent bien, merci.

Vous pouvez suivre l'avancée du chantier sur le blog de Benoît Frund :

[www.unil.ch/mouline](http://www.unil.ch/mouline)

La suite au prochain numéro...

F.Zo

# ÉTUDIER À DISTANCE, UN RÉEL PLUS

Une offre inédite vient de s'ajouter aux podcasts, forums en ligne et portails interactifs qui permettent aux étudiants de travailler à distance. L'École des sciences criminelles a démarré une formation continue entièrement sur le web. Une occasion de se pencher sur la place que réserve l'UNIL aux nouvelles technologies.

**A** l'École des sciences criminelles, elles s'appellent PiAnoS, Nicephor[e] ou ICaRe. Les étudiants s'en servent au quotidien pour réviser leurs cours, compléter leurs travaux pratiques ou répondre à des questionnaires. Elles? Ce sont les plateformes interactives en ligne, qui tendent à se démultiplier dans toutes les facultés de l'UNIL. Chaque année, une dizaine de nouveaux projets bénéficient d'un financement de la direction. Et malgré les nombreuses possibilités d'étudier à distance, les étudiants semblent être toujours aussi nombreux sur le campus... Alors à quoi servent ces nouveaux outils numériques? A étudier affalé sur le canapé et devant la télé? Les nouvelles technologies ont-elles la prétention de révolutionner l'enseignement? Explications.

## Les cours selon un scénario précis

Chaque jour, en moyenne 8617 personnes se connectent à la plateforme MyUnil. Le bureau virtuel de l'université, utilisé par exemple pour consulter les résultats d'examens, a même connu un pic à près de 16'000 connexions en un jour en septembre 2009. L'utilisation «administrative» constitue le principal recours à internet dans le cadre universitaire. Et les étudiants se connectent très souvent hors du campus. Les chiffres sont significatifs. Environ 87% des connexions à MyUnil sont réalisées à distance. Dans le même ordre d'idée, l'envoi d'emails et la mise à disposition de supports de cours en ligne font office de précurseurs de l'e-learning. Sur MyUnil, 790 cours mettent à ce jour 13'310 documents à disposition pour le téléchargement. Carrément impossible de suivre un cursus à l'uni sans recourir aux nouvelles technologies.

Et les nouvelles tendances poussent le défi encore plus loin. Il n'est pas encore question de passer les examens au moyen d'un smartphone... Mais qui sait? Les technologies évoluent rapidement. Les activités spécifiques, qui nécessitent parfois l'utilisation de logiciels spécialement développés, ont en ce moment la cote à l'UNIL. Elles commencent à faire de l'ombre à la simple mise en ligne de photocopies ou au questionnaire virtuel à compléter. «Par ce biais, nous pouvons offrir aux professeurs la possibilité de concrétiser la réalisation d'activités auparavant décevantes, qui ne donnaient pas satisfaction en présentiel», explique Romain Voisard. La mission de



La plateforme PiAnoS, utilisée par les étudiants en master de sciences criminelles, permet de réaliser les travaux pratiques à distance.

l'ingénieur pédagogique de l'École des sciences criminelles est de créer un lien entre les méthodes d'apprentissage et la technique. Avec ses collègues des autres facultés, ils représentent le Riset (Réseau interfacultaire de soutien enseignement et technologies) auprès des enseignants. «Nous essayons d'identifier les besoins des professeurs par rapport à leurs objectifs pédagogiques. Nous les aidons à scénariser et à instrumentaliser les activités qu'ils souhaitent réaliser avec les étudiants», précise Romain Voisard. L'évaluation des besoins permet de déterminer si des plateformes existantes peuvent être adaptées ou si les impératifs exigent le développement d'un nouveau logiciel.

Ces réflexions communes donnent ensuite naissance à des plateformes comme par exemple PiAnoS, un portail qui permet aux étudiants de sciences criminelles de comparer des empreintes. «Avant la solution numérique, les étudiants réalisaient leurs travaux pratiques en classe», explique Christophe Champod. Le professeur à l'École des sciences criminelles est acquis à la cause de l'e-learning. «Les étudiants me rendaient une documentation non standardisée réalisée avec des programmes différents. C'était

infernale à corriger.» Dans le cas précis, le professeur confie que le gain par rapport à la méthode traditionnelle est sans comparaison. «Il y a une magnifique complémentarité entre les cours en présentiel et les nouvelles technologies qui me permettent d'effectuer des activités irréalisables sur papier.» Christophe Champod a même été étonné du succès de son cours auprès des étudiants. Généralement, ceux-ci réalisent les activités demandées de manière régulière. Mais les horaires de travail sont assez étonnants: au milieu de la nuit, pendant les week-ends, etc. «Personnellement, je ne suis pas sûr que j'aurais apprécié de faire des exercices complémentaires sur une plateforme en ligne. Probablement que le mode d'apprentissage des étudiants a passablement changé. Le recours aux moyens numériques est presque trivial pour eux.»

## Que des avantages, ou presque

Former les étudiants de manière plus autonome, renforcer la créativité et l'innovation, permettre la flexibilité, diversifier les modes d'apprentissage, mieux préparer au monde du travail, etc. En théorie, les avantages de l'e-learning sont nombreux. Mais qu'en

pensent les principaux concernés? «L'utilisation de PiAnoS me permet de faire les exercices quand j'en ai envie», explique Caroline Geissbühler. L'étudiante en 1<sup>re</sup> année de master en sciences criminelles apprécie l'utilisation des plateformes en ligne, sauf lors des pannes de réseau. «Mais les exercices sur internet ne remplacent quand même pas tout. C'est toujours utile de rencontrer un prof et de pouvoir lui poser des questions.» Une de ses camarades de classe, Ambre Tiraboschi, reconnaît que les travaux pratiques en ligne, «c'est quand même plus attrayant que sur papier». La technique, quant à elle, ne semble pas poser de problèmes. «Ce n'est pas compliqué à utiliser. Le problème est plutôt de se rappeler quel site sert à quoi», glisse Ambre (*lire encadré ci-dessous*). Apparemment, les résistances des étudiants ne sont pas virulentes. Emmanuel Fernandes, ingénieur pédagogique de la Faculté des HEC, remarque que le niveau de connaissances informatiques de cette génération du numérique est très élevé. «Les étudiants maîtrisent les outils. Par contre, ils veulent avoir le choix de quand les utiliser et ne souhaitent pas que les études empiètent sur leur vie privée.» Une référence ici à des expérimentations norvégiennes d'utilisation du SMS pour communiquer aux étudiants les annonces concernant les cours. Une pratique aux limites de l'admissible, selon les étudiants concernés.

## Où s'arrêter?

Pour Emmanuel Fernandes, l'utilisation des nouvelles technologies dans le cadre univer-

sitaire relève de la conjonction de différents facteurs. «La pression technologique a rapidement conduit à la création de ressources. Mais les solutions n'étaient pas toujours efficaces.» Les changements d'habitude et du mode d'apprentissage des étudiants ont été par la suite un grand facteur d'influence. Mais pas uniquement. «Les enseignants sont parfois confrontés à des blocages par rapport à la matière qu'ils souhaitent faire passer aux étudiants.» Les solutions technologiques leur permettent de diversifier leur offre d'apprentissage. Le contexte suisse, favorable à l'intégration des technologies dans l'enseignement, a aussi joué un rôle. En effet, l'équipement informatique des étudiants n'est pas un véritable obstacle. Ceux-ci étant déjà presque tous équipés d'ordinateurs portables.

Le succès remporté aujourd'hui par l'e-learning autorise à se poser des questions sur l'avenir. Est-il possible d'imaginer que l'UNIL offre un jour des cursus de bachelor ou de master entièrement en ligne? Christophe Champod, coresponsable du lancement en février d'un certificat d'études avancées à 100% en ligne, reste sceptique. «Par rapport à la densité d'universités en Suisse par mètre carré, je trouve paradoxal d'imaginer qu'une personne préfère suivre un cours en ligne que se déplacer.» Quitte à réaménager les horaires universitaires pour faciliter l'accès aux personnes en emploi. Le cas de la formation continue en ligne lancée le mois dernier reste une exception. «Nous dispensons un enseignement spécialisé unique au monde à ce niveau d'analyse. Les participants sont des professionnels de Singapour, d'Australie, des Etats-Unis.» Créer un tel réseau de praticiens n'était possible que sur le web. Pour Romain Voisard, il s'agit aussi d'une question de mentalités. «En Australie, beaucoup étudient en fin de journée, à côté d'un emploi qui permet de financer la formation.» L'ingénieur pédagogique supervise en ce moment un cours de photographie élaboré en Suisse, mais adapté pour être dispensé en ligne à des étudiants de l'Université de Canberra. «Même à distance, une certaine complicité se crée avec les étudiants. Je perçois la motivation des gens par rapport aux travaux qu'ils rendent et à leur manière d'écrire dans les courriels.» Les exigences, quant à elles, sont adaptées au mode d'enseignement.

«L'utilisation des nouvelles technologies permet d'amener une réflexion par rapport à la manière d'enseigner. Un processus d'innovation perpétuel

nous conduit à mobiliser tous les nouveaux outils technologiques», précise Emmanuel Fernandes. Une autre plus-value qui s'ajoute à la diversification des méthodes d'enseignement et à la flexibilisation des études. A l'UNIL, la stratégie est pourtant très claire: ne pas tirer parti de la technologie à tout prix

(lire ci-dessous). Le recours aux outils numériques est encouragé, mais doit avoir un but en soi et servir des objectifs pédagogiques précis. Les nouvelles technologies restent des solutions complémentaires. Le bachelor ou le master 100% en ligne ne sont donc pas encore au programme à l'UNIL...

Aurélié Despont

## PAS DE TECHNOLOGIE À TOUT PRIX

Jacques Lanarès est le vice-recteur «valorisation et qualité» de l'UNIL et le responsable du Riset (Réseau inter-facultaire de soutien enseignement et technologie). Il résume la stratégie de l'UNIL en matière d'e-learning.



**Quelle est la stratégie de l'UNIL concernant l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement?**

**Jacques Lanarès:** Pour nous, le recours à l'e-learning ne doit pas être une fin en soi. Les nouvelles technologies doivent permettre de diversifier les cours et offrir d'autres possibilités. Nous n'avons pas de volonté de développer à tout prix l'enseignement à distance. La démarche est d'abord pédagogique. Nous menons actuellement une réflexion sur l'augmentation de la flexibilité de l'enseignement grâce à l'utilisation de la technologie.

**Comment se passe la mise en œuvre pratique de la stratégie?**

Le principe de base est d'associer les cours en présentiel à l'enseignement à distance. Nous avons créé le réseau Riset pour élargir les ressources disponibles tout en réfléchissant à ce que peut apporter la technologie comme plus-value. Le développement de plateformes comme Moodle ou MyUnil en est un exemple. Nous souhaitons permettre aux étudiants de réaliser certaines activités au moment qui leur convient. Que ce soit avec les podcasts, les forums en ligne ou d'autres outils, nous mettons des ressources à disposition pour étudier en dehors des cours.

**S'agit-il d'une nouvelle manière de concevoir l'enseignement?**

Une demande récurrente des étudiants est la flexibilisation des cursus. Nous y répondons en introduisant un peu de souplesse, avec des activités à distance. Mais les nouvelles technologies évoluent sans cesse. Il faut aussi tenir compte des développements du contexte. Non seulement l'équipement, mais également la familiarité. Les étudiants sont aujourd'hui habitués à jongler avec internet, à aller chercher des informations ou à consulter les réseaux sociaux. Nous pouvons presque parler d'alphabétisation technologique. Pour ceux qui sont très bien équipés, les solutions technologiques tombent sous le sens.

Propos recueillis par A. D.

## QUAND UTILISER QUOI?

**MyUnil** est un bureau virtuel qui offre un service technologique de base. Le portail donne accès aux services suivants: dossiers administratifs et académiques (inscriptions aux examens et résultats), messagerie, espace disque personnel, descriptifs des enseignements, téléchargement de supports de cours, annonces et autres outils de recherche (unisciences, annuaire de l'UNIL, etc.)

<http://my.unil.ch>

**Moodle** est un complément au portail MyUnil. Il ne concerne qu'une partie des

enseignements et les espaces dédiés aux cours ne sont accessibles qu'aux personnes autorisées. La plateforme permet aux enseignants d'y organiser des travaux de groupes, de créer des discussions en ligne ou de publier des questionnaires en ligne à compléter.

<http://moodle.unil.ch>

A. D.



Pas toujours facile de s'y retrouver entre les différents outils.

# COMMENT LA BD ET LA TOILE CRUCIFIENT JÉSUS

Le cours public de théologie abordera cette année la crucifixion au cinéma et dans la bande-dessinée. Explications d'Alain Boillat, spécialiste de la représentation du Christ, avant sa conférence du 30 mars.

Jésus meurt sur la croix entouré d'une foule bruyante. Ses dernières pensées l'emmènent dans une rêverie. On le voit alors se précipiter dans les bras de Marie-Madeleine. Qui nettoie au plan suivant les plaies de la crucifixion sur le corps de son amant. Un Jésus humanisé illumine les yeux des cinéphiles cette année-là. Nous sommes en 1988. *La dernière tentation du Christ* de Martin Scorsese sort sur les écrans. Mais sous fond de scandale. Car cette interprétation de la mort de Jésus provoque des hauts-le-cœur du côté de l'Église. Et choque le public plaçant pour le respect des Évangiles...

Alain Boillat est maître assistant à la section d'histoire et esthétique du cinéma. Il récite la scène finale du film de Scorsese par cœur. C'est qu'il a décortiqué ces dernières années des dizaines d'interprétations de la vie de Jésus. Au cinéma, bien sûr, mais aussi en feuilletant les pages glacées des bandes-dessinées grand public. Le 30 mars prochain, il parlera de ses recherches sur les scènes de crucifixion. Son intervention clôturera le cours public de théologie intitulé «La croix dans tous ses états». Qui a démarré le 23 février. Entretien.

**Quels sont les enjeux de ce «spectacle» qu'est la mise à mort de Jésus?**

**Alain Boillat:** La crucifixion implique un véritable dispositif en mettant en présence le Christ sur la croix et les spectateurs issus du récit évangélique, tels que les apôtres, Marie et Marie-Madeleine. Et, bien sûr, le spectateur du film, qui épouse différents points de vue. Il y a aussi des figurants, comme les soldats romains, ou d'autres personnages totalement inventés, comme Ben Hur, ou cités dans la Bible, comme le voleur Barabbas. La crucifixion est un moment qui présente un fort potentiel d'attraction, tout en étant inscrite dans une longue tradition narrative et iconographique.

**Au sujet de la tradition justement, quelle est la tendance: le respect du récit évangélique ou la libre interprétation?**

Les deux tendances coexistent. Mais les scénarios qui s'éloignent du récit traditionnel vont explorer généralement les marges des évangiles plutôt que de vouloir les réinventer. Ils se concentreront par exemple sur des personnages périphériques du récit ou sur les conséquences de la crucifixion.

**Comment comprenez-vous ce choix?**

C'est une manière de s'émanciper de la tradition tout en la respectant... Le film *Barabbas*, par exemple, se focalise sur la culpabilité de ce voleur, sauvé de la crucifixion par Ponce Pilate, qui condamnera Jésus. Et *La Vie de Brian* des Monty Python tourne en dérision la crucifixion d'un personnage qui est en fait le «Jésus de l'étable d'à côté», Brian, tout en raillant l'attitude grégaire des fanatiques qui le suivent. Là aussi, il y a un déplacement.

**Constatez-vous le même décalage dans la bande-dessinée?**

La BD a même beaucoup plus exploité les possibilités de variation des points de vue et des époques que le cinéma. Dans *Le Triangle secret* par exemple, la crucifixion n'occupe que quelques pages, le reste de l'histoire se jouant au Moyen Âge et à l'époque contemporaine. Dans *I.N.R.I.*, il faut noter qu'en dépit de la thèse selon laquelle Jésus aurait fait crucifier son frère jumeau à sa place, les scientifiques d'aujourd'hui assistent à la résurrection du corps de Jésus. De même dans le manga *Jésus* de Yasuhiko (voir illustration), où nous optons pour le point de vue de l'un des voleurs crucifiés en même temps que le Christ.

**Comment se raconte la crucifixion au cinéma?**

En tout, il existe quatre stratégies narratives. La version dite «directe» reprend des pas-

sages des évangiles et se passe à l'époque de Jésus. C'est le cas de *La Passion* de Mel Gibson, de *La dernière tentation du Christ* de Scorsese, de *The Greatest Story Ever Told* de George Stevens ou encore de *Golgotha* de Julien Duvivier. Ensuite, on parle de «crucifixion symbolique» dans des films qui ont recours au christomorphisme: les scènes se situent dans une autre époque que celle du récit évangélique, mais font référence au schéma de la rédemption. Cette symbolique hante le cinéma hollywoodien. Ainsi le film *Matrix* met en scène une forme de crucifixion de «l'élu». *Spider Man 2* aussi: après avoir vu l'homme-araignée attaché à un métro les bras en croix, on assiste à une «déposition» de son corps et à une reconnaissance de son identité qui rappellent le récit christique. Un troisième type de narration est celui du récit indirect contemporain: c'est le cas du film *Stigmata*, qui montre l'apparition des stigmates sur le corps de l'héroïne. Enfin, le cinéma a connu une mode du rejet «hors champ» de Jésus, suite à une loi anglaise des années 1910 qui interdisait la visualisation du Christ au cinéma. Durant la période 1925-1960, Jésus sera donc constamment caché dans le cinéma hollywoodien. Nous n'en verrons au mieux que l'ombre ou le reflet. C'est la version de *Ben Hur* de 1925 qui a lancé cette mode.

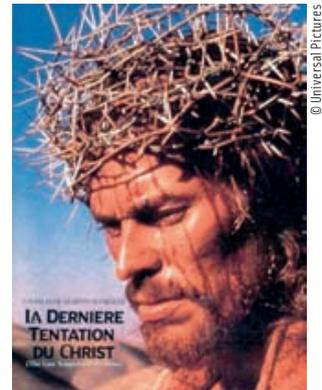
**Où trouve-t-on actuellement le plus de références à la vie de Jésus, au cinéma ou dans la BD?**

Sans conteste dans la bande-dessinée à très grand tirage, qui connaît une véritable inflation depuis les années 2000 en exploitant le motif du renversement des fondements du christianisme. Celui-ci s'opère sous la forme de révélations plus ou moins scientifiques et sur une dramatisation de complots ourdis dans les coulisses du Vatican. Cette mode a d'ailleurs précédé le célèbre *Da Vinci Code* de Dan Brown. Peut-être faut-il voir dans ce boum une réflexion «millénariste». Ces BD humanisent Jésus et abordent le religieux sur des bases scientifiques. Mais sans diminuer pour autant la part de mystère autour de la véritable histoire du Christ.

*Propos recueillis par Sandrine Perroud*



Le mangaka Yoshikazu Yasuhiko opère en 2003 un déplacement de point de vue dans son *Jésus*: la mort du Christ est racontée à travers l'un des voleurs crucifiés à côté de lui.



© Universal Pictures

Cours public de théologie, 30 mars, Anthropole, salle 2024, 18h30-19h30. Entrée libre.

# mémento

l'université de lausanne au jour le jour



## Notre matière grise en lumière

Du 15 au 20 mars se déroulera, notamment au CHUV, la Semaine du cerveau 2010. Destinée au grand public, cette manifestation proposera des forums et des démonstrations présentés par des spécialistes et chercheurs.

Effets du stress sur le cerveau, narcolepsie, coma ou encore langage et parole: telles seront les thématiques abordées lors de la 13<sup>e</sup> édition de la Semaine du cerveau, manifestation grand public organisée chaque année partout dans le monde. A Lausanne seront proposés quatre forums publics, des démonstrations, ainsi qu'un café de la santé, qui aura pour thème le traumatisme crânio-cérébral léger. Interactifs, les forums seront suivis par des questions du public. Une dizaine d'éminents chercheurs seront présents, dont Steven Laureys, professeur à l'Université de Liège, qui a publié de nombreux articles prestigieux. Les travaux du neurologue belge et de ses collaborateurs ont démontré notamment que certains patients en état végétatif sont capables de communiquer.

Pourquoi consacrer chaque année une semaine au cerveau? «C'est l'organe le plus important du corps humain, car il est à l'origine de tout ce que nous faisons. De plus, comme son fonctionnement est très complexe, nous sommes loin de tout connaître sur lui», explique Béatrice Roth, Dr ès sciences, coordinatrice de l'événement. Parallèlement aux

conférences, des associations de patients, points d'accueil pour toutes les questions concernant les maladies d'Alzheimer ou de Parkinson, par exemple, seront également présentes sur des stands dans le hall des auditoires du CHUV. «Nous avons toujours travaillé en partenariat avec elles, car elles apportent une aide précieuse aux patients», raconte la biologiste. Cette année, la Semaine du cerveau organise un «Brain Bus», qui, comme son nom l'indique, est donc un bus qui se déplacera en Suisse pour informer sur tout ce qui a trait au cerveau. Destinée aux élèves du niveau secondaire, cette exposition itinérante intégrera notamment des expériences ludiques et variées. Le «Brain Bus» entamera sa tournée à Bâle au mois d'avril 2010 puis se rendra un peu partout en Suisse. Pourquoi la cité rhénane comme point de départ? Les organisateurs vont intégrer le bus aux manifestations organisées à l'occasion du 550<sup>e</sup> anniversaire de l'Université de Bâle.

Milo Bozic

**Prochaine parution  
du memento  
lundi 29 mars 2010**

[www.brainbus.ch](http://www.brainbus.ch)  
Semaine du cerveau, 15 au 18 mars,  
Auditoire César-Roux, CHUV

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES . . . . .

**ARTS ET LITTÉRATURE**

**JEUDI 4 MARS**

**LETTRES**  
**10H15**

Reiner Kunze et Mireille Gansel, lecture bilingue et discussion.  
**Anthropole, 5060**

**LETTRES**  
**17H15**



Comment et pourquoi *La République* de Platon est devenue « non-politique », conférence, prof. M. Vegetti, Uni Pavie.  
**Anthropole, 4030**  
Rens : david.bouvier@unil.ch

**DU 5 AU 6 MARS**

**LETTRES**  
**10H00**

4 plus 1 translatar tradurre übersetzen traduire, ateliers, rencontres et lectures, CTL en collaboration avec la Fondation ch, le Collège de traducteurs Looren et Pro Helvetia, symposium à Coire.  
Rens : www.fondationch.ch

**JEUDI 11 MARS**

**LETTRES**  
**17H15**

Le Phèdre de Platon, conférence, prof. James R. Redfield, Uni Chicago.  
**Anthropole, 4030**  
Rens : david.bouvier@unil.ch

**LUNDI 22 MARS**

**LETTRES**  
**18H00**

Qualunque sia il nome/Quel que soit le nom, avec Pierre Lepori et Mathilde Vischer, théâtre.  
**Lausanne, Maison des Charmettes**  
Res : Centre de traduction littéraire

**BIOLOGIE**

**MARDI 2 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H00**

Functional architecture of rostral prefrontal cortex in typical development and highfunctioning

autism, colloque, S. Gilbert, Institute of cognitive neuroscience, UCL, Londres.

Genève, HUG, bâtiment d'appui, aile Jura, salles 744-745, bibliothèque de neurologie, 2<sup>e</sup> étage

**MERCREDI 3 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H15**

Neuroimaging of human affect, colloque, Patrik Vuilleumier, Dpt neurosciences fondamentales, UNIGE.  
**EPFL, SV 1717A**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H15**

Shaping of inflammatory responses by microbes and signal strength, séminaire, Dr Benjamin Marsland, Service de pneumologie.  
**Epalinges, Biochimie, B305**  
Rens : margot.thomemiazza@unil.ch

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**17H00**

Dissecting the fear response: from physiology to behavior, colloque, R. Stoop, UNIL.  
**CHUV, auditoire Tissot**

**JEUDI 4 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**11H00**

B cell activation by outer membrane vesicles—a novel virulence mechanism, séminaire, Maria Laura Perez Vidakovic, Uni Lund.  
**Epalinges, Biochimie, salle « est » La Ferme**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H00**

Développement et évolution du sys-



tème nerveux, conférence publique, prof. Alain Prochiantz, premier prof. du Collège de France à offrir une série de cours à l'UNIL et à l'EPFL.  
**Genopode, auditoire B**  
Rens : tél. 021 692 50 43 et/ou 021 692 50 00  
francine.billotte@unil.ch

**LUNDI 8 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**11H00**

Control of NMDA receptor activity: from amino acids to synapses, colloque, Pierre Paoletti, Laboratoire de neurobiologie, Ecole normale supérieure, Paris.  
**Genève, CMU, Dpt de neurosciences 7<sup>e</sup> étage, salle 7001**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H15**

Molecular responses accompanying cerebral blood flow changes in the P7 rat brain, séminaire DBCM, Dr Christiane Charriaut-Marlangue, INSERM U676, Hôpital Robert Debré, Paris.  
**Bugnon 9, DBCM, petit auditoire**

**MARDI 9 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H00**

Manipulating visual perception with real-time fmri neurofeedback training, colloque, Frank Scharnowski, Wellcome Trust Centre for Neuroimaging, UCL, Londres.  
**Genève, HUG, bâtiment d'appui, aile Jura, salles 744-745, bibliothèque de neurologie, 2<sup>e</sup> étage**

**MERCREDI 10 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H15**

Seminars on structure and function of membrane proteins. Structural studies of membrane proteins, lecture, prof. Xiao-Dan Li, Paul Scherrer Institut, Villigen.  
**CHUV, auditoire Charlotte Olivier**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**17H00**

Novel treatment strategies for glioblastoma, colloque, M. Weller, Universitätsspital, Zürich.  
**CHUV, auditoire Tissot**

**VENDREDI 12 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H15**

IGF-I as a neuroprotectant in stroke and neurodegenerative diseases, séminaire, Dr Ron Kooijman, Free University of Brussels (VUB), Belgique.  
**Bugnon 7, Dpt. de physiologie, salle de séminaires, 6<sup>e</sup> étage**  
florianne.tschudi-monnet@unil.ch

**LUNDI 15 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**11H00**

Thalamocortical convergence on object location in whisking rats, colloque, Ehud Ahissar, Weizman Institute of science, Israel.  
**Genève, CMU, Dpt de neurosciences 7<sup>e</sup> étage, salle 7001**

**MARDI 16 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H00**

Functional specialization in supplementary motor area: evidence from fMRI and visuo-spatial deficits in Parkinson's disease, colloque, Charles Leek, Centre for cognitive neuroscience, Uni Wales, UK.  
**Genève, HUG, bâtiment d'appui, aile Jura, salles 744-745, bibliothèque de neurologie, 2<sup>e</sup> étage**

**MERCREDI 17 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H15**

Autophagy and neurodegeneration, colloque, David Rubinsztein, Institute for Medical Research, UK.  
**EPFL, AI 1153**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H15**

Seminars on structure and function of membrane proteins. Optical techniques to study the structure and function of membrane proteins, conférence, prof. Horst Vogel, EPFL.  
**CHUV, auditoire Charlotte Olivier**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**17H00**

Electrical neuroimaging in epilepsy, colloque, C. Michel, HUG, Genève.  
**CHUV, auditoire Tissot**

**MARDI 23 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H00**

Studying top-down control of visual processing with concurrent TMS-fMRI, colloque, Christian Ruf, Institute for empirical research in economics, Uni Zurich.  
**Genève, HUG, bâtiment d'appui, aile Jura, salles 744-745, bibliothèque de neurologie, 2<sup>e</sup> étage**

**MERCREDI 24 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H15**

Darwin's Dilemma: social insects, séminaire, prof. Francis Ratnieks, Sussex University.  
**Biophore, Amphithéâtre**  
Rens : laurent.keller@unil.ch

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H15**

Non-invasive neuroprosthetics, colloque, José del R. Millan, Non-Invasive brain-machine interface, EPFL.  
**EPFL, SV 1717A**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**17H00**

Combined and pure endoscopic approaches for pathologies of the anterior and central skull base, colloque, N. Krayenbuhl, neurochirurgie, USZ.  
**CHUV, auditoire Tissot**

**JEUDI 25 MARS**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
**12H15**

The docking, priming and fusion reactions that orchestrate secretory vesicle trafficking, séminaire, Pr. Matthijs Verhage, Vrije Universiteit, Amsterdam.  
**Bugnon 9, DBCM, petit auditoire**  
Rens : romano.regazzi@unil.ch

**DROIT**

**JEUDI 4 MARS**

**DROIT ET SCIENCES CRIMINELLES**  
**17H15**

Droit de l'entreprise, journée CEDIDAC 2010 organisée par les profs. E. Philippin et J.-M. Rapp.  
**Anthropole, 1031**

**VENDREDI 19 MARS**

**DROIT ET SCIENCES CRIMINELLES**  
**8H30**

Successions internationales. Réflexions autour du futur règlement européen et de son impact pour la Suisse, 22<sup>e</sup> journée de droit international privé, organisée conjointement par l'Institut suisse de droit comparé (ISDC) et par le Centre de droit comparé, européen et international (CDCEI), UNIL.  
**Institut suisse de droit comparé**

**ECONOMIE**

**JEUDI 4 MARS**

**DROIT ET SCIENCES CRIMINELLES**  
**14H00**

Naming crises. A note on semantics and chronology & Crises as a disease of the body politic. A metaphor in the history of nineteenth century economics, séminaire du CWP, Daniele Desomi présentera ses travaux récents sur l'histoire de l'analyse des business cycles.  
**Internef, 401**

**ENVIRONNEMENT**

**LUNDI 1<sup>ER</sup> MARS**

**GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT**  
**17H00**

Patrimoine, préoccupations et biens communs de l'humanité: de leur portée en politique environnementale internationale, séminaire interfa-cultaire en environnement, Dr Yohan Ariffin, IEPI, SSP, UNIL.  
**Anthropole, 4021**

**MARDI 2 MARS**

**GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT**  
**18H00**

De la finitude de la planète, cycle de conférences du 2 mars au 18 mai.  
**Amphipôle, auditoire C**  
Rens : tél. 021 692 35 50  
carole.oppliger@unil.ch



©Wikimedia Commons

©Wikimedia Commons

©Wikimedia Commons

**MERCREDI 24 MARS**

SVSN  
17H15

A.G. SVSN suivie à 18H45 d'une conférence sur la biodiversité, Dr Bertrand Sansonnens.  
Palais de Rumine, Aula

**HISTOIRE**

**LUNDI 22 MARS**

CONNAISSANCE 3  
14H30

Histoire des aides auditives. L'évolution technologique des aides auditives, des origines à nos jours, conférence, Albert Mudry, ORL et historien.  
Casino de Montbenon, salle Paderewski

**RELIGION**

**LUNDI 1<sup>ER</sup> MARS**

CONNAISSANCE 3  
14H30

Le Golgotha de Frank Martin: une voie spirituelle, conférence, S. Caron  
Casino de Montbenon, salle Paderewski

**MARDI 2 MARS**

THÉOLOGIE ET SCIENCES  
DES RELIGIONS  
18H30

La croix dans tous ses états. Entre dolorisme et chemin de salut, quelle(s) psychologie(s) de la croix? 2<sup>e</sup> conf. du cours public de la FTSR, prof. Pierre-Y. Brandt, FTSR.  
Anthropole, 2024  
Rens: tél. 021 692 27 14  
claire.clivaz@unil.ch

**MERCREDI 3 MARS**

THÉOLOGIE ET SCIENCES  
DES RELIGIONS  
16H15

Première réunion de l'assemblée du Collège de sciences des religions.  
Université de Genève  
Rens: tél. 021 692 27 20  
frank.muller@unil.ch

THÉOLOGIE ET SCIENCES  
DES RELIGIONS  
17H15

Jew or Judean? The current debate about Jesus' collective identity, colloque IRSB, prof. Wolfgang Stegemann, Augustana-Hochschule, Neuenstedtelsau.  
Anthropole, 5021

**MARDI 9 MARS**

THÉOLOGIE ET SCIENCES  
DES RELIGIONS  
18H30

La croix dans tous ses états. La croix dans l'art contemporain (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles), 3<sup>e</sup> conf. du cours public

FTSR, prof. Jérôme Cottin, Uni Strasbourg.  
Anthropole, 2024

**MARDI 16 MARS**

THÉOLOGIE ET SCIENCES  
DES RELIGIONS  
18H30

La croix dans tous ses états. La croix, une pierre d'achoppement pour les premiers chrétiens, 4<sup>e</sup> conf. du cours public de la FTSR, prof. Claire Clivaz, FTSR/IRSB.  
Anthropole, 2024  
Rens: tél. 021 692 27 14  
claire.clivaz@unil.ch

**MERCREDI 17 MARS**

THÉOLOGIE ET SCIENCES  
DES RELIGIONS  
17H25

Between Martyrdom and apologies: Jewish and Christian identity in conflict, colloque IRSB, prof. Judith Lieu, Uni Cambridge.  
Anthropole, 5021

**MARDI 23 MARS**

THÉOLOGIE ET SCIENCES  
DES RELIGIONS  
18H30

La croix dans tous ses états. L'islam: un Jésus sans croix? 5<sup>e</sup> conférence du cours public de la FTSR, Dr Jean-Claude Basset, FTSR.  
Anthropole, 2024  
Rens: tél. 021 692 27 14  
claire.clivaz@unil.ch

**SAMEDI 27 MARS**

THÉOLOGIE ET SCIENCES  
DES RELIGIONS  
9H30

La vulnérabilité de l'auteur de l'Evangile selon Marc: une relecture des paradoxes 8,35; 9,35 et 10,43-44, conférence dans le cadre du colloque des doctorants en Nouveau Testament et littérature chrétienne ancienne de Suisse romande, prof. Geert van Oyen, Nouveau Testamen, Louvain la Neuve.  
Unithèque, centre Aquarium  
Rens: claire.clivaz@unil.ch

**SANTÉ**

**JEUDI 4 MARS**

BIOLOGIE ET MÉDECINE  
12H15

Droits des patients adolescents, droits des parents et/ou droits des professionnels de la santé, colloque, Mme O. Pelet, avocate, Lausanne.  
Beaumont 48, UMSA, 1<sup>er</sup> étage, salle de colloque

BIOLOGIE ET MÉDECINE  
13H00

Clinique, neurosciences, sciences humaines et sociales. La clinique psychiatrique: pratique psychosociale ou neuroscientifique, séminaire, Patrice Guex.  
IUHMS, bibliothèque



BIOLOGIE ET MÉDECINE  
19H00

Le Divan et la Plume: la correspondance Freud-Ferenczi et la construction de la psychanalyse. La confusion des langues: sens et jouissance & quotidien, séminaire d'histoire et d'actualité de la psychanalyse & quotidien, prof. François Ansermet, Asreep-NLS Lausanne et UNIGE.  
Lausanne, Fondation Claude Verdan

**VENDREDI 5 MARS**

BIOLOGIE ET MÉDECINE  
14H00

Histoire et études sociales de la médecine et de la santé - Comment savoir si je suis un homme ou une femme? Neurobiologie, féminisme et controverses nature-culture sur la formation du sujet, prof. Cynthia Kraus, SSP, UNIL, etc.  
IUHMSP, bibliothèque

**MARDI 9 MARS**

BIOLOGIE ET MÉDECINE  
18H30

La santé spirituelle, conférence publique dans le cadre du cycle de conférences « Médecine, santé et spiritualité », prof. J.-P. Valder, Inst. univ. de médecine sociale et préventive, FBM-CHUV et prof. F. Panese, IUHMSP, SSP, UNIL et directeur du Collège des humanités.  
CHUV, auditoire César Roux

**JEUDI 11 MARS**

BIOLOGIE ET MÉDECINE  
13H30

Perspectives pour la médecine de premier recours, symposium.  
CHUV/Maternité, Pierre-Decker 2, 3e

**JEUDI 18 MARS**

BIOLOGIE ET MÉDECINE  
9H30

Quels droits pour les adolescents migrants? colloque UMSA. A Sion.

BIOLOGIE ET MÉDECINE  
16H00

Risques associés aux microparticules lors de traitement intraveineux, trois conférences, discussion ouverte avec les orateurs et participation active de l'assemblée.  
CHUV, auditoire Tissot  
Rens: tél. 021 314 20 09

**JEUDI 25 MARS**

BIOLOGIE ET MÉDECINE  
12H15

Risk Assessment chez l'adolescent: entre bonification de nos connaissances et préoccupations sécuritaires, colloque, A. Schaller, psychocriminologue, UNINE.  
Beaumont 48, UMSA, 1<sup>er</sup> étage, salle de colloque

**VENDREDI 26 MARS**

BIOLOGIE ET MÉDECINE  
12H15

Goûts sportifs et goûts du mouvement, séminaire, prof. Fabien Ohl, ISSUL, SSP, UNIL.  
Bugnon 7, Dpt de physiologie, 6<sup>e</sup> étage, salle des séminaires  
Rens: tél. 021 692 5569  
philippe.schneiter@unil.ch

**SOCIÉTÉ**

**LUNDI 8 MARS**

CONNAISSANCE 3  
14H30

L'architecture au centre de tout, conférence, Eugène, écrivain.  
Casino de Montbenon, Paderewski

**JEUDI 11 MARS**

SSP  
14H00

Des services hors normes? Internationalisation et régulation de l'économie des services, journée d'étude avec ateliers.  
Amphimax, 414  
Rens: nafy.niang@unil.ch

**JEUDI 11 MARS**

SSP  
14H00

La société sénégalaise et les enfants de la rue: approche socio-anthropologique des dynamiques d'exclusion et de survie. Etude de cas à Dakar, soutenance de thèse, Amadou Lamine Ndoye.  
Génopode, auditoire A

**LUNDI 15 MARS**

CONNAISSANCE 3  
14H30

Vous aimez la culture? Les résultats de l'enquête menée sur Connaissance 3, prof. Dario Spini, Institut des sciences sociales, UNIL.  
Casino de Montbenon, salle Paderewski

SSP  
17H15

De la question sociale à la question raciale, conférence, Eric Fassin, EHES. Discutants: Jonathan Miaz et Philippe Gottraux, UNIL.  
Anthropole, 3088

**MERCREDI 17 MARS**

SSP  
16H15

Raconter sa biographie langagière, pourquoi faire? L'identité entre rupture et suture, séminaire, R. Baroni et A. Giroud, EFLE, UNIL.  
UNIGE, UniMail, salle M5250

**JEUDI 18 MARS**

SSP  
10H00

Clinique de l'infanticide: enjeux psychodynamiques et projectifs, conférence, Dr Magali Ravit, maître de conférences de psychologie clinique, Uni Lumière, Lyon 2.  
Anthropole, salle 4021  
Rens: pascal.roman@unil.ch

**MARDI 23 MARS**

SSP  
12H15

Fondements des changements de point de vue, de l'identité et de l'intersubjectivité, conférence dans le cadre de l'inauguration du Laboratoire de psychologie du développement, du conseil et de l'intervention (LabDCI), prof. Alain Berthoz, Collège de France.  
Anthropole, 2024  
Rens: secretariatip@unil.ch

**JEUDI 25 MARS**

UNIL  
12H00

Les doctorales de l'UNIL, présentation d'un choix parmi les meilleures thèses de l'UNIL dont la thématique est « Règles, lois et dérégulation ».  
Amphimax, auditoire Erna Hamburger  
Inscriptions: <https://www2.unil.ch/doctorales/preparerInscription.do?requete=soumissionAbstract>

**BCU**

Etudiant-e, assistant-e, chercheur-se intéressé-e par la recherche d'articles de revues spécialisées ou de la presse internationale? Le service de référence de la Bibliothèque organise pour vous du 9 au 30 mars 2010 des séances de formations aux ressources électroniques. Durée: 50 minutes - sans inscription. Participants: minimum 3, maximum 14. **Rendez-vous 5 min. avant** à la salle de formation de la Bibliothèque de Dorigny (Unithèque), entrée par la salle de référence, après le guichet d'information.

**FRANCIS** (interface OvidSP), bibliographie multidisciplinaire en sciences humaines et sociales (art, littérature, sciences sociales, psychologie, philosophie, religions)

Mardi	9 mars	12h15
Mercredi	17 mars	14h15
Lundi	22 mars	12h15
Mardi	30 mars	12h15

**Google Scholar**, version universitaire du moteur de recherche

Jeudi	11 mars	12h15
Lundi	22 mars	14h15
Lundi	15 mars	14h15
Jeudi	25 mars	14h15

**Revue électronique:** Perunil, JSTOR

**La presse en ligne:** presse internationale, presse francophone dans Euro-presse, LexisNexis, Wikio...  
Jeudi 18 mars 14h15  
Mercredi 24 mars 12h15  
Catalogue des bases de données disponibles: <http://dbserv1-bcu.unil.ch/dbbcu/cds/menu.php>  
Rens: tél. 021 692 48 06  
francoise.khenoune@bcu.unil.ch  
<http://www.unil.ch/bcu/page18386.html>

AGENDA CULTUREL .....

GRANGE DE DORIGNY

Affaires culturelles UNIL  
Rens: tél. 021 692 21 12  
Réservations : tél. 021 692 21 24  
culture@unil.ch  
www.grangededorigny.ch  
prix : 10.- (étudiant)/15.-/20.- fr  
accès chaise roulante

Pensez à l'homme dans la roulotte

La Grange de Dorigny a mis sur pied un projet innovant dans le monde des sciences et du savoir universitaire: un échange entre un artiste de théâtre et des chercheurs, enseignants et étudiants sur la thématique: « Qu'est-ce que la guerre? » Ce comédien, nommé Jean-Michel Potiron, sera présent sur le site de Dorigny dans son bureau ambulancier (une roulotte de chantier blanche) du 8 au 16 mars devant l'Amphimax, puis du 17 au 19 mars à l'EPFL. Passez lui dire bonjour ou prenez rendez-vous: indiquez le thème dont vous souhaitez discuter avec J.-M. Potiron et vos disponibilités à culture@unil.ch ou au 021 692 21 12.



F. Imhof © UNIL

QUAND LA VIE BÉGAIE

de Valérie Poirier, par la Cie Volodia, mise en scène Camille Giacobino.

Après son triomphe à Genève en 2008, ne ratez pas la reprise de cette petite merveille de poésie et de drôlerie!  
Du 18 au 21 mars  
Je et sa à 19h  
Ve à 20h30, di à 17h



© Isabelle Meister

STAGE D'ECRITURE THÉÂTRALE

dans le cadre du spectacle « Quand la vie bégaie » de Valérie Poirier, stage d'écriture théâtrale avec l'auteur.  
Deux après-midi pour aborder le dialogue théâtral. Les participants sont invités à la représentation du 20 mars à 19h qui servira de base de travail pour le 2<sup>e</sup> jour de stage 20 et 21 mars 2010 max. 12 participants  
lieu: Grange de Dorigny de 13h à 18h / 40.- fr le week-end

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ  
DANS LA TOUR VAGABONDE

La Tour Vagabonde, inspirée du théâtre du Globe à Londres, renoue avec ses origines élisabéthaines pour ce *Songe d'une nuit d'été* à l'énergie débridée. Une comédie sombre et festive!  
Jusqu'au 7 mars  
Ma, je et sa à 19h,  
me et ve à 20h30, di à 17h

Dans la Tour Vagabonde

THE HISTORY OF SHAKESPEARE'S  
GLOBE AND HOW IT WORKS

La Grange de Dorigny et la Section d'anglais de l'UNIL vous invitent à venir assister au cours « The History of Shakespeare's Globe and How It Works », donné par M. Neil Forsyth, professeur honoraire, et M. Roelof Overmeer, chargé de cours et maître d'enseignement et de recherche.  
Mercredi 3 mars 2010 de 15h15

à 17h dans la Tour Vagabonde  
Ouvert au public  
Cours en anglais

Attention  
représentation  
du 2 mars: COMPLET

La Tour est bien  
chauffée!

MUSÉE DE LA MAIN

Fondation Claude Verdan, Bugnon 21 à 50 m du CHUV  
ma à ve : 12h-18h  
sa et di : 11h-18h  
Rens : tél. 021 314 49 55  
www.verdan.ch

CIEL MES RAYONS!

Exposition: entre art et science - voyage au pays des radiations. A travers les œuvres originales et décalées des plasticiens contemporains Piet So et P. Keene, l'expo retrace les grands moments de l'histoire des rayons X, de la radioactivité et de la radioprotection.  
Jusqu'au 7 avril

A LA DÉCOUVERTE DU MONDE  
INVISIBLE (7-12 ANS)

Atelier. A l'aide de la radiologie, observe des objets du quotidien d'une manière différente et découvre ce que ton œil ne peut pas voir. Amène un petit objet avec toi et repars avec sa radiographie. Par les étudiants en technique en radiologie médicale, HECVSanté. Animation suivie d'un petit tour découverte de l'expo.  
10 fr. entrée au musée comprise  
Mercredi 3 mars, 14h-16h

CHUV

Hall principal du CHUV  
Tous les jours de 8h à 20h  
Rens: tél. 021 314 18 17  
caroline-de-watteville@chuv.ch

LALIE SCHEWADRON

Installations  
Vernissage le 3 mars à 18h  
Du 4 mars au 8 avril 2010



SSP-UNIL / ART BRUT

Samedi 20 mars 2010 8h30 - 17h30  
Anthropole, Auditoire 2024  
Rens: secretariatip@unil.ch  
www.unil.ch/ip - www.unil.ch/larpsydis

MATIÈRE BRUTE, MATIÈRE À CRÉER

Colloque organisé par le laboratoire LARPsyDIS (Equipe Psychologie clinique et psychopathologie), Institut de psychologie Faculté des SSP Université de Lausanne, le Séminaire de recherches Pandora et la Collection de l'Art Brut, Lausanne.



© Ataa Oka / sans titre, 2008 / crayon de couleur et mine de plomb sur papier / 29,7 x 42 cm / Photo: Amélie Blanc / Collection de l'Art Brut, Lausanne.

MANIFESTATIONS BCU

Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU)  
Palais de Rumine, pl. de la Riponne  
Rens: tél. 021 316 78 44  
manifestations@bcu.unil.ch

« AUPRÈS DE TOI TOUJOURS » DE KAZUO ISHIGURO - LE DIT DU LUNDI

Lecture par la Cie Marielle Pinsard  
Palais de Rumine, atelier du 6<sup>e</sup>  
Lundi 1<sup>er</sup> mars à 19h

LE NOUVEAU MONDE AMOUREUX DE CHARLES FOURRIER - UN PHILOSOPHE, UN LIVRE

Conférence biblio-philosophique  
Palais de Rumine, salle du Sénat  
Mercredi 10 mars à 19h

CINÉ DU MUSÉE

Aula du palais de Rumine  
Place de la Riponne  
Entrée libre  
Rens: tél. 021 315 34 60  
www.oh-mygod.ch

« Oh my God ! » Programme « spécial Darwin » jusqu'en mai 2010, organisé par les musées cantonaux de botanique, géologie et zoologie.

ZOOLOGIE

dès 6 ans - film 52 min

LES SUPERPOUVOIRS DE LA TAUPE

10 et 11 mars

BOTANIQUE

dès 6 ans - film 50 min

LES PLANTES, AMIES DE L'HOMME ...

17 et 18 mars

ESPACE DES INVENTIONS

Vallée de la Jeunesse 1  
ma à sa de 14h à 18h  
di et jours fériés de 10h à 18h  
Rens : tél. 021 315 68 80  
www.espace-des-inventions.ch

MANIVELLES ET ROUES DENTÉES

Expo proposant de nourrir la curiosité de chacun-e par une plongée décontractée dans le monde de la technique futée. Ludique et accessible, elle offre à tous (dès 7 ans) de découvrir avec la tête et les mains les trucs techniques rusés qui se cachent dans des objets quotidiens.  
Jusqu'au 19 décembre 2010



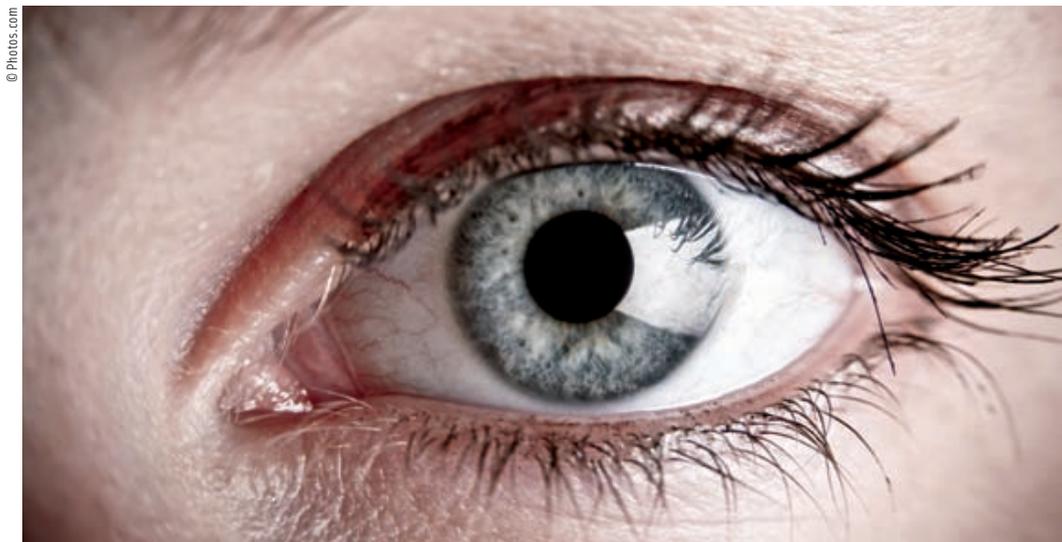
## UN HOMME CLÉ DE L'OPHTALMOLOGIE PRIMÉ

Créée en 1937 par l'Université de Lausanne et la Société suisse d'ophtalmologie, la Médaille Gonin ira, le 12 mars, au professeur anglais Alan Charles Bird.

Elu par le Conseil international d'ophtalmologie, qui attribue tous les quatre ans cette récompense suprême dans le domaine, le professeur Alan Charles Bird est un spécialiste des pathologies dégénératives de la rétine de types héréditaire, dystrophique ou liées au vieillissement. Longtemps chef de service au Moorfields Eye Hospital, important centre européen de formation associé à l'Institut d'ophtalmologie de l'University College of London, le nouveau récipiendaire de la Médaille Gonin a très largement contribué à éclairer les pathologies de la rétine.

Alan Bird demeure comme consultant honoraire un accoucheur d'idées nouvelles au sein du célèbre Moorfields Eye Hospital. Son aisance à franchir les fossés entre la science fondamentale et la clinique, ses talents de professeur et son enthousiasme communicatif continuent d'inspirer nombre de confrères à travers le monde.

Le diplôme de la Médaille Gonin lui sera remis à Lausanne par le vice-recteur de l'UNIL Philippe Moreillon. Lors de cette cérémonie, **Alan Bird** recevra également le montant de 50 000 dollars versé par la Retina Research

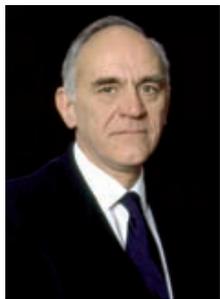


© Photos.com

La cérémonie se tiendra à l'Hôpital Jules-Gonin, centre européen de référence pour l'oncologie oculaire et l'oculogénétique.

A ce titre, c'est un «homme clé de l'ophtalmologie moderne», selon Leonidas Zografos, professeur à l'UNIL et directeur médical de l'Hôpital Jules-Gonin, où se tiendra le 12 mars 2010 la cérémonie de remise du diplôme de la Médaille Gonin.

© DR



«En parvenant à fédérer des équipes multidisciplinaires pour améliorer les connaissances fondamentales du fonctionnement de la rétine, **Alan Bird** a permis d'initier de nouvelles stratégies thérapeutiques fondées sur ses découvertes. Les cliniciens fondamentalistes comme

lui sont une espèce rare animée d'un grand sens de la médecine universitaire», précise le professeur Zografos.

Ami de l'Hôpital Jules-Gonin, dont il a contribué à former plusieurs médecins cadres,

Foundation basée au Texas. La médaille en or massif, dotée de la célèbre citation «Avec l'aide de Dieu, il a rendu la lumière aux malheureux», sera délivrée lors du XXXII<sup>e</sup> Congrès international d'ophtalmologie, qui se déroulera en juin 2010 à Berlin. Cette médaille honore la mémoire du professeur Jules Gonin (1870-1935), qui découvrit le traitement du décollement rétinien.

Après l'attribution de cette distinction suprême à l'Américain Alfred Sommer en 2006, pionnier de la lutte contre la cécité dans les pays défavorisés minés par la carence en vitamine A, le Conseil international d'ophtalmologie a donc décidé d'honorer un spécialiste de la rétine comme le fut jadis Jules Gonin.

Nadine Richon

**Remise du diplôme de la Médaille Gonin le vendredi 12 mars 2010 entre 16 et 17 heures à l'Auditoire de l'Hôpital Jules-Gonin à Lausanne.**

## Critique cinéma

Par Nadine Richon

### VIEILLIR AU CINÉMA

*La disparition de Giulia*, un film suisse «populaire de qualité».

Toujours gracieux mais un peu âgé pour le rôle, Bruno Ganz est la star du film de Christoph Schaub *La disparition de Giulia*, prix du public au Festival de Locarno.



© TSC Films

Ce sont pourtant deux femmes qui illuminent l'écran à plus de 50 ans, les actrices allemandes Corinna Harfouch, tout en douceur volontaire, et **Sunnyi Melles, radieuse au physique et caustique dans le propos**. Comme on ne s'ennuie ni avec l'une ni avec l'autre, on peut penser que les hommes qui les rencontrent ont de la chance, ou du moins les rares spécimens qui, passé un certain âge, ont encore l'art de s'enthousiasmer pour une femme.

On le comprend vite, cette pseudo-comédie ne se révèle pas aussi joyeuse que promis par la publicité autour d'un film suisse qui se veut populaire, sans être jamais vulgaire. Le scénario de l'écrivain Martin Suter croise subtilement plusieurs destins sans rapports directs les uns avec les autres mais les dialogues réputés savoureux en allemand ne se laissent pas facilement résumer dans un sous-titrage français un peu léger.

**Va pour une comédie un brin souriante mais surtout grinçante, qui évite au moins les écueils du jeunisme**, mais qui sombre parfois dans la caricature lorsque les quinquas rassemblés autour d'une table et chaussant tous en même temps leurs lunettes pour lire la carte ne trouvent à échanger que des histoires de cholestérol et de muscles flapis. Ce film masculin en oublie la ménopause et ses bouffées de chaleur... Mais surtout : rien sur le travail ou la politique, ni sur l'art ou sur l'état du monde, à peine une remarque sur les désillusions de toutes les existences. On est également déçu de voir que la méchanceté lorsqu'elle surgit ne frappe misérablement qu'un conjoint, au lieu de viser la société ou la terre entière, comme si à cet âge on se refermait forcément sur son petit monde clos même si deux femmes, on l'a dit, sortent du lot...

Il faut attendre une séquence en EMS pour voir une vieille dame indigne de 80 ans se fâcher tout haut lors d'une fête plan-plan qui l'ennuie. Ce moment savoureux laisse penser que la grande vieillesse pourrait être l'occasion de renouer avec l'adolescence, ou du moins le rêve d'une adolescence joyeuse. Car cette «comédie sur l'âge» a aussi le mérite de montrer les souffrances de la jeunesse lorsque les parents se révèlent égoïstement dépassés.

# « LA POLITIQUE EST UNE ÉCOLE DE LA PATIENCE »

Rencontre avec la conseillère nationale socialiste Josiane Aubert, qui souhaite une révision en profondeur de nos institutions. Elle nous parle aussi de l'UNIL, où elle a obtenu en 1972 une licence en sciences naturelles.

Quelques jours de la votation concernant la recherche sur l'être humain, la conseillère nationale Josiane Aubert raconte les péripéties de cet article constitutionnel renvoyé plusieurs fois d'une Chambre fédérale à l'autre avant de pouvoir être présenté au peuple. Un exemple des pesanteurs institutionnelles qu'elle déplore.

## Quelle est votre vision de l'UNIL ?

**Josiane Aubert :** d'abord j'y suis attachée de cœur car j'y ai fait mes études. J'ai eu un plaisir particulier à travailler dans la commission du Grand Conseil lors de l'élaboration de la nouvelle loi cantonale pour l'université, la LUL, qui donne à cette institution ancrée dans l'histoire des outils pour se mouvoir aujourd'hui dans le paysage universitaire suisse et international. Ces deux dernières années, j'ai présidé la commission science, éducation et culture du Conseil national et à ce titre j'ai pu inviter en novembre 2009 tous les membres de cette commission, soit 26 conseillers nationaux de toute la Suisse et de tous les partis, à passer une journée à Lausanne, sur le campus de l'EPFL puisque c'est une institution fédérale. J'ai invité le recteur de l'UNIL Dominique Arlettaz à présenter avec le président de l'EPFL Patrick Aebischer les synergies qui lient les deux institutions. Nous avons aussi pu découvrir plusieurs projets soutenus par le Fonds national suisse et réalisés en collaboration entre l'UNIL, l'EPFL et d'autres hautes écoles romandes.

**En 2008, l'UNIL est la haute école suisse qui a obtenu le plus de subventions du FNS dans le domaine des sciences de la vie. Le sait-on assez ?**

Ah, j'en suis fière et il faut le rappeler, tout en sachant que plus personne aujourd'hui ne tire ses forces d'un cavalier seul. L'UNIL rayonne énormément et elle peut d'autant mieux mesurer sa valeur en collaborant avec le CHUV, l'EPFL et d'autres partenaires. Nous avons un pôle d'étude et de recherche très fort sur le bassin lémanique, qui apporte un contre-poids à Zurich et à Bâle. Au niveau fédéral, je vois bien à quel point la Suisse alémanique, plus que la Suisse romande, est consciente de sa force dans ce domaine. Il n'y a pas moins de huit Zurichois dans notre commission alors que nous ne sommes que trois Vaudois, l'UDC Alice Glauser-Zufferey, le PDC Jacques Neiryck et moi. Je dois dire que nos collègues ont découvert avec enthousiasme



Josiane Aubert souligne l'importance d'affirmer à Berne la force de la Suisse romande en matière d'enseignement et de recherche.

cette synergie entre l'UNIL et l'EPFL. Le lendemain, je les ai emmenés à l'ECAL, autre joyau du canton.

**Nous votons le 7 mars sur l'article constitutionnel qui encadre la recherche sur l'être humain. Pourquoi est-ce si important ?**

La Suisse a ratifié l'année dernière la Convention européenne sur les droits de l'homme et la biomédecine. A l'heure actuelle, il existe déjà des réglementations cantonales obéissant aux principes de cette convention; mais, comme toujours avec notre système fédéraliste, c'est très difficile d'avoir des règles valables pour tous les cantons et qui protègent les personnes en provenance de différents horizons. Par définition, la recherche scientifique dépasse les frontières cantonales et nationales. L'article constitutionnel est nécessaire pour que le Parlement puisse mettre en forme le projet de loi fédérale, qui assurera une harmonisation à l'échelle du pays. Un refus le 7 mars serait un très mauvais signal pour notre place scientifique et indiquerait un fossé entre le peuple et les chercheurs, alors que précisément cet article constitutionnel est conçu comme un contrat de confiance entre le monde scientifique et la population.

**Pour parvenir à présenter cet article au peuple, il a fallu de longs mois. Pourquoi ?**

Lors du premier passage au Conseil national, une majorité de parlementaires ne voulait garder que le premier alinéa selon lequel la dignité humaine et la protection de la personnalité doivent primer sur la liberté de la recherche dans tous les domaines, sciences de la vie et sciences humaines. L'article n'aurait alors rien indiqué par rapport au libre consentement des personnes impliquées dans une recherche, ni rien précisé sur la nécessité d'une protection particulière pour les personnes faibles et incapables de discernement. Après plusieurs va-et-vient entre les deux Chambres fédérales, l'article a pris la forme qui est proposée au peuple, avec les points forts suivants: la dignité humaine et la protection de la personnalité sont prioritaires face à la liberté de la recherche, et tout projet de recherche sera examiné par une commission neutre; toute personne devra être clairement informée et pourra donner ou refuser son consentement quant à sa participation à un projet de recherche; une personne incapable de discernement sera doublement protégée: s'il est possible d'exécuter le projet de recherche sur d'autres volontaires, elle ne sera

pas sollicitée, et dans le cas contraire, une personne désignée par la loi et indépendante des chercheurs devra la représenter, enfin les risques et contraintes devront être minimales par rapport aux bénéfices attendus. Interdire toute recherche sur ces groupes de personnes fragilisées serait une inégalité de traitement inacceptable, une discrimination qui les condamnerait à ne pas pouvoir bénéficier de progrès dans le traitement de leur maladie. Pour ma part, je peux soutenir aujourd'hui sans restriction l'article ainsi présenté.

### **Sur le plan international, la Suisse vit des moments difficiles. Quelle est votre analyse de la situation?**

Disons que j'ai un très mauvais sentiment. L'Islande en pleine faillite a demandé son adhésion à l'Union européenne et je n'aimerais pas que la Suisse en soit réduite un jour à négocier son adhésion dans une position de faiblesse. Même si bien sûr nous ne sommes pas dans ce cas de figure, je trouve notre situation de plus en plus absurde et je ne pense pas que les pays européens plus éloignés de nous que nos grands voisins vont accepter longtemps les exceptions demandées par la Suisse. Dans les messages que le Conseil fédéral transmet aux Chambres, les nouvelles conventions et les nouveaux accords passés avec l'Europe sont très nombreux. La Suisse paradoxalement est le pays qui met en pratique le plus rapidement les réglementations européennes. C'est un peu schizophrène, car toutes ces directives s'élaborent sans nous, ou alors avec des émissaires suisses qui peuvent donner leur avis mais pas voter. Certains voudraient que nous nous rapprochions avant tout de la Chine pour des raisons strictement économiques, mais géographiquement et culturellement nous appartenons à l'Europe. Nous devons avancer dans cette optique. Or je crains que nous n'ayons ni au Parlement ni au Gouvernement des forces suffisantes pour voir sur le long terme. Pour moi, une adhésion de la Suisse à l'Union européenne est incontournable. Notre système fédéraliste tellement complexe n'est pas adapté au XXI<sup>e</sup> siècle. Il faudrait lancer une réforme bien réfléchie des institutions mais c'est extrêmement difficile. On a créé une maison des cantons à Berne, c'est le signe pour moi que le Conseil des Etats ne joue plus son rôle historique. La plupart des problématiques sont désormais supra-cantonales, et les conférences intercantionales se multiplient.

### **Pouvez-vous nous donner un exemple de ces pesanteurs institutionnelles?**

Prenez le paysage universitaire qui dépasse les frontières cantonales et qui s'inscrit dans un horizon international. De ce point de vue, il est nécessaire de se montrer compétitif face à l'international, mais en même temps nous peinons à mettre de l'ordre à l'intérieur pour que cela fonctionne sans trop de lourdeur.

La loi sur les hautes écoles, promise en 2008, mettra encore des mois avant que le Conseil des Etats, puis le Conseil national n'y mettent la dernière main. Au niveau gouvernemental, je suis pour un département unique qui prenne en charge toute la formation, professionnelle et tertiaire, mais aussi depuis la petite enfance, avec une vision de la famille, du parascolaire, de la culture, de l'égalité entre les femmes et les hommes et pourquoi pas avec le sport. Pascal Couchepin parlait toujours de «subsidiarité active», autrement dit, la Confédération paie le moins possible et les cantons passent à la caisse... Ces derniers se plaignent de payer, mais en même temps ils veulent continuer à prendre les décisions. Ce fédéralisme à outrance, si fortement ancré dans l'esprit suisse, nous empêche souvent d'avancer. A un moment donné, les parlementaires doivent affronter de face les ambiguïtés des articles constitutionnels qui demandent que les cantons et la Confédération interviennent simultanément,

par exemple dans le paysage universitaire suisse. C'est notre réalité, très complexe et lente dans un monde qui évolue si vite.

### **Sur le plan personnel, n'êtes-vous pas fatiguée de ces combats?**

Comme politicienne de gauche, j'ai pu constater que nos idées avaient besoin de temps pour avancer dans ce pays. Si vous prenez le combat pour l'accueil de jour des enfants et la journée continue de l'écolier dans le canton de Vaud, il a d'abord été porté par les socialistes, Anne-Catherine Lyon notamment, et fermement combattu au nom de l'autonomie des communes. Maintenant ce sont les personnes du terrain et les gens de la droite qui réclament une harmonisation. Je pourrais citer le droit de vote des femmes, le combat pour les allocations familiales, la solution des délais pour l'avortement... la politique est une école de la patience.

*Nadine Richon*

## **OUI À LA RECHERCHE SUR L'ÊTRE HUMAIN**

### **Votation du 7 mars 2010 – L'UNIL et le CHUV soutiennent l'article constitutionnel nécessaire à la poursuite d'une recherche responsable sur l'être humain.**

La recherche sur l'être humain est capitale pour améliorer la compréhension du corps humain, ainsi que la prévention et le traitement des maladies. Pour la Suisse, il est donc indispensable d'encourager la recherche scientifique tout en protégeant la dignité et la personnalité de l'être humain. Pour cela, il faut donner à la Confédération la compétence de légiférer dans ce domaine aujourd'hui éclaté entre différentes dispositions cantonales. L'Université de Lausanne et le CHUV s'engagent ensemble pour apporter leur soutien à l'article constitutionnel soumis au peuple le 7 mars prochain.

Membres du Comité scientifique «Oui à la recherche sur l'être humain», le recteur de l'UNIL Dominique Arlettaz et le directeur du CHUV Pierre-François Leyvraz soutiennent un article qui donnera une base légale solide à la poursuite d'une recherche responsable, soumise à la nécessité de préserver la dignité de l'être humain et d'informer la population.

Les deux institutions vaudoises se joignent ainsi à l'appel des Académies suisses des sciences, du Fonds national suisse, de la Ligue suisse contre le cancer, des commissions d'éthique, des nombreuses institutions de recherche pour soutenir cet article qui assure la protection des êtres humains volontairement impliqués dans des projets de recherche au service de la société, d'une manière cohérente sur le plan national et conforme aux standards internationaux.

La recherche sur l'être humain fait partie du quotidien dans une université comme celle de Lausanne et dans un hôpital universitaire comme le CHUV. Grâce aux travaux réalisés dans ces institutions il a été possible de mettre au point de nouvelles thérapies anticancéreuses, par exemple, de tester un médicament efficace contre la goutte ou, plus récemment encore, d'améliorer la connaissance et la prise en charge du diabète de type 2.

La recherche sur l'être humain est menée dans diverses disciplines, notamment en médecine et en biologie, mais aussi en psychologie et en sciences sociales. Dans tous ces domaines, elle doit pouvoir être menée d'une façon transparente, tant sur les méthodes qu'elle utilise que sur les résultats qu'elle obtient. La protection de la dignité et de la personnalité des individus est l'objectif premier d'un article constitutionnel équilibré, qui préserve en même temps la liberté de la recherche.

*Dominique Arlettaz, recteur de l'UNIL  
Pierre-François Leyvraz, directeur du CHUV*

# LE STRESS N'A RIEN DE BON POUR L'ENTREPRISE

Loin des guides distillateurs de solutions miracles pour le bien-être en entreprise, le nouvel ouvrage «Le stress professionnel» de Koorosh Massoudi aborde le problème d'un point de vue scientifique. Le psychologue de l'UNIL explique les difficultés et les enjeux de son travail de recherche et de prévention.



F. Imhof © UNIL

Koorosh Massoudi explique que «le travail, par sa centralité, est bien plus qu'une activité économique».

Entre un pasteur et un ambulancier, qui a le boulot le plus stressant? La surprenante comparaison de ces deux professions a servi de point de départ à un ouvrage intitulé *Le stress professionnel*, publié récemment par Koorosh Massoudi. Le maître assistant à l'Institut de psychologie de l'UNIL y expose les résultats d'une étude par questionnaire. L'occasion de s'intéresser à ses recherches sur le surplus de tension au travail, menées au sein du Laboratoire de psychologie du développement, du conseil et de l'intervention.

## Chez soi comme au boulot

«Notre travail comporte un risque de souligner les insatisfactions des employés et d'obliger les entreprises à se remettre en question.» D'après Koorosh Massoudi, trouver une entreprise qui accepte d'ouvrir ses portes pour étudier le stress professionnel n'est pas si facile. Grâce à des relations de confiance instaurées de longue date, le psychologue a pu, dans le cadre de ses recherches, s'introduire dans la vie de deux groupes professionnels de la relation d'aide: les urgentistes et les pasteurs. Ceci dans le but d'analyser les pressions psychosociales qu'ils subissent.

Le travail n'est évidemment pas la seule source de tension des individus. Mais l'étude du stress professionnel permet aux psychologues de mettre en évidence des mécanismes

de la vie quotidienne. «Aujourd'hui, une grande part de l'identité individuelle et de la valeur que les gens se donnent passe par le travail.» Les gens rentrent chez eux avec les mêmes valeurs que celles qu'ils vivent au boulot: la performance, la compétitivité. «Par sa centralité, le travail est bien plus qu'une activité économique», précise Koorosh Massoudi. A ce titre, la comparaison établie par le psychologue entre les ambulanciers et les pasteurs est parlante. Les deux professions accomplissent en quelque sorte la même mission: venir en aide aux gens. «Mais la non-reconnais-

sance de leur fonction est par exemple une source de stress importante pour les pasteurs», explique le psychologue. Son travail lui a permis de mettre en évidence les sources de pression dans l'activité propre de chacun, mais aussi les vulnérabilités individuelles qui font que les personnes ne réagissent pas de la même manière aux événements. «Le stress en soi n'est pas malsain. C'est une réaction du corps face à un imprévu», explique Koorosh Massoudi. Un comportement inévitable qui a même parfois un effet valorisant. Certaines personnes se disent stressées pour se montrer indispensables ou importantes. Alors pourquoi le stress est-il souvent perçu comme néfaste? «Quand les événements qui risquent de mettre la personne en difficulté et qui menacent son bien-être deviennent trop fréquents, ça devient problématique», répond Koorosh Massoudi. Le psychologue en est convaincu: le stress au travail n'est pas bon. Le pire? Les événements sciemment créés par les employeurs pour pousser les travailleurs à se dépasser, à être les meilleurs. «Mettre les employés sous tension, les pousser à la compétition, ça n'a rien de bon. Ni pour l'individu, ni pour l'entreprise ou l'organisation.»

## Oser chercher des solutions réelles

Actif dans la prévention, Koorosh Massoudi conseille souvent aux entreprises de réfléchir à leurs méthodes de gestion. Surtout en période de crise, comme maintenant. Sans oublier

d'inviter aussi les convictions et les mentalités à changer. «Tant que nous penserons que la compétition est la seule manière d'obtenir des résultats, nous aurons du mal à opter pour un système qui ne pousse pas à la performance individuelle.» Le psychologue espère que son travail contribuera à une prise de conscience des politiques et des décideurs économiques. De gros efforts ont été fournis ces dernières années pour assurer la sécurité physique des employés sur leur lieu de travail. Mais les réponses pragmatiques et tangibles sont encore trop souvent préférées à la réflexion sur les causes de fond. «Mener un travail sur les rapports professionnels et les tensions psychologiques, c'est moins concret. Plus difficile à accepter. Mais je suis intimement convaincu que ça peut avoir des retombées concrètes sur la performance d'une entreprise.»

Koorosh Massoudi a malgré tout l'impression que les choses commencent à bouger... Il a dernièrement reçu deux financements du Fonds national suisse de la recherche (FNS), et un troisième projet est en bonne voie. «Si les politiques décident de nous attribuer des bourses, c'est bon signe. Ils estiment que nos projets sont nécessaires.»

Aurélie Despont

Koorosh Massoudi, *Le stress professionnel*, Editions Peter Lang SA.

## LA THÉORIE EN PRATIQUE

Dans le cadre du Laboratoire de psychologie du développement, du conseil et de l'intervention, Koorosh Massoudi encourage la recherche appliquée. «J'apprécie de pouvoir suivre l'application de la théorie sur le terrain.» Un **cabinet de consultation public** situé au centre de Lausanne et rattaché à l'UNIL permet aux chercheurs d'appliquer leurs résultats de recherche à la pratique.

«C'est selon moi une manière pour l'université de se réapproprier son statut de service public. Grâce à un soutien à la population à moindre coût, une partie des connaissances produites à l'université sont réinsufflées dans la ville», explique Koorosh Massoudi.

A. D.

[www.unil.ch/consultation](http://www.unil.ch/consultation)



# POUR UNE EUROPE DE LA CONFIANCE

Rencontre avec le professeur Jean-Marc Rapp, un an après son entrée en fonctions comme président de l'Association européenne de l'Université-European University Association (EUA).

Entré en fonctions en mars 2009, Jean-Marc Rapp vient de vivre une année très intense à la tête de l'EUA, en cette période charnière pour les universités européennes qui franchiront en 2010 l'étape fixée en 1999 pour la mise en œuvre du processus de Bologne, concernant, on le rappelle, 46 pays. Parallèlement, la Commission européenne vient de lancer «UE 2020», vaste consultation sur l'espace de la connaissance et de la recherche au sein de l'Europe des 27 Etats membres. Dans ce contexte, l'EUA, qui représente la voix des universités,

Aller voir sur le terrain, c'est précisément ce que fait le président de l'EUA depuis son élection. «A la demande des responsables des universités de Lettonie, j'ai par exemple dirigé une mission dans ce pays, où nous avons pu rencontrer notamment le premier ministre et le ministre de l'Education afin de faire valoir des arguments pour tenter d'empêcher des coupes cumulées à hauteur de 75% dans le budget du secteur tertiaire. L'EUA va ainsi organiser une expertise internationale du projet de réforme de l'enseignement supérieur en Lettonie.»



Jean-Marc Rapp sera à la tête de la European University Association jusqu'en mars 2012.

peut conseiller au plus haut niveau les politiques, alors que se tourne déjà une belle page de l'agenda Bologne.

«Le nouveau découpage des études en bachelor, master et doctorat a été réalisé à 95% en Europe, détaille Jean-Marc Rapp. Aux Etats-Unis, on nous admire et on se demande comment nous avons réussi à mettre en place des réformes coordonnées d'une telle ampleur dans des pays de langue et de culture si différentes. Le dialogue, le travail en commun, est essentiel. Par exemple, l'EUA a collaboré étroitement avec l'association faïtière des étudiants (European Students Union, ESU) pour préparer la politique européenne en matière d'assurance qualité. Il faut que les personnes concernées s'approprient les processus, et Bologne, à cet égard, a réussi mieux que d'autres volets de l'intégration européenne précisément parce que cette réforme a été élaborée avec les acteurs concernés...»

## Problème des bourses en Suisse

Et les chantiers du futur? «Nous allons présenter en mars 2010 notre rapport Trends qui examine en détail le vécu de Bologne dans les universités européennes et tire les leçons de dix ans d'expériences. Il faut encore travailler à améliorer la mobilité, la reconnaissance des diplômés et les méthodes d'enseignement centrées sur l'étudiant, poursuit Jean-Marc Rapp. Mais chaque pays a par ailleurs ses propres défis.

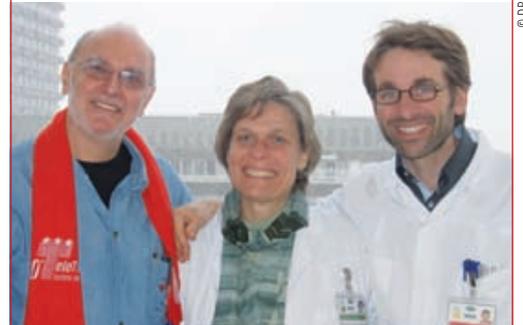
En Suisse, il s'agit à mon avis avant tout de mettre en place une véritable politique nationale de soutien aux études à travers les bourses, pour soutenir la comparaison avec les pays les plus avancés de ce point de vue.» Il en va selon lui de la responsabilité sociale des universités.

Autres perspectives qui lui tiennent à cœur dans le cadre de l'EUA et du projet «UE 2020»: celle de favoriser l'apprentissage tout au long de la vie – une nécessité pour l'Europe vieillissante – et celle d'alléger les règles en matière d'octroi et de contrôle des crédits de recherche européens. «Aujourd'hui il faudrait presque avoir terminé sa recherche pour obtenir ces crédits», regrette-t-il. Avant de conclure sur cette formule qui devrait guider les politiques européennes en matière de connaissance et de recherche: «Il faut transformer l'Europe de la défiance en Europe de la confiance.»

Nadine Richon

## À l'honneur...

### UNE ÉTUDE PUBLIÉE DANS NATURE



Professeur à l'UNIL, chef du service de génétique médicale du CHUV, Jacques Beckmann (à gauche) vient de mettre en évidence avec son collègue Sébastien Jacquemont, une équipe de l'Imperial College de Londres et de nombreux collaborateurs du CHUV et d'Europe, le rôle joué par l'absence d'un petit segment du chromosome 16 dans le développement d'une forme sévère d'obésité. Cette anomalie génomique ou «microdélétion» supprime quelque 30 gènes différents dans cette région et explique environ 0,7% des cas d'obésité. Elle a pu être identifiée grâce à Danielle Martinet, qui a récemment mis en place au CHUV l'analyse par puce à ADN pour étudier l'ensemble du génome à très haute résolution et repérer ainsi des réarrangements chromosomiques submicroscopiques.

Cette anomalie a été initialement associée à un retard des acquisitions scolaires ou à des signes autistiques. L'étude par Sébastien Jacquemont d'un groupe de 33 patients présentant un retard des acquisitions scolaires, et porteurs de cette anomalie, a révélé que tous les adolescents et adultes manifestaient une forme d'obésité sévère. Les chercheurs suisses se sont alors adressés à une équipe franco-britannique dirigée par le professeur Philippe Froguel du CNRS et de l'Imperial College London, qui a pu valider ces observations sur des enfants présentant des troubles du développement et une obésité. Ce lien postulé entre la «délétion» du chromosome 16 et l'obésité a ensuite été étendu, d'abord à un ensemble de patients avec obésité seule, puis en étudiant l'ADN de 16'000 personnes de la population générale. L'étude publiée dans Nature montre que les porteurs adultes de cette anomalie génomique ont un risque accru de 5000% de développer une obésité sévère. N.R.

## En bref

### PRÉSENTE AU SALON

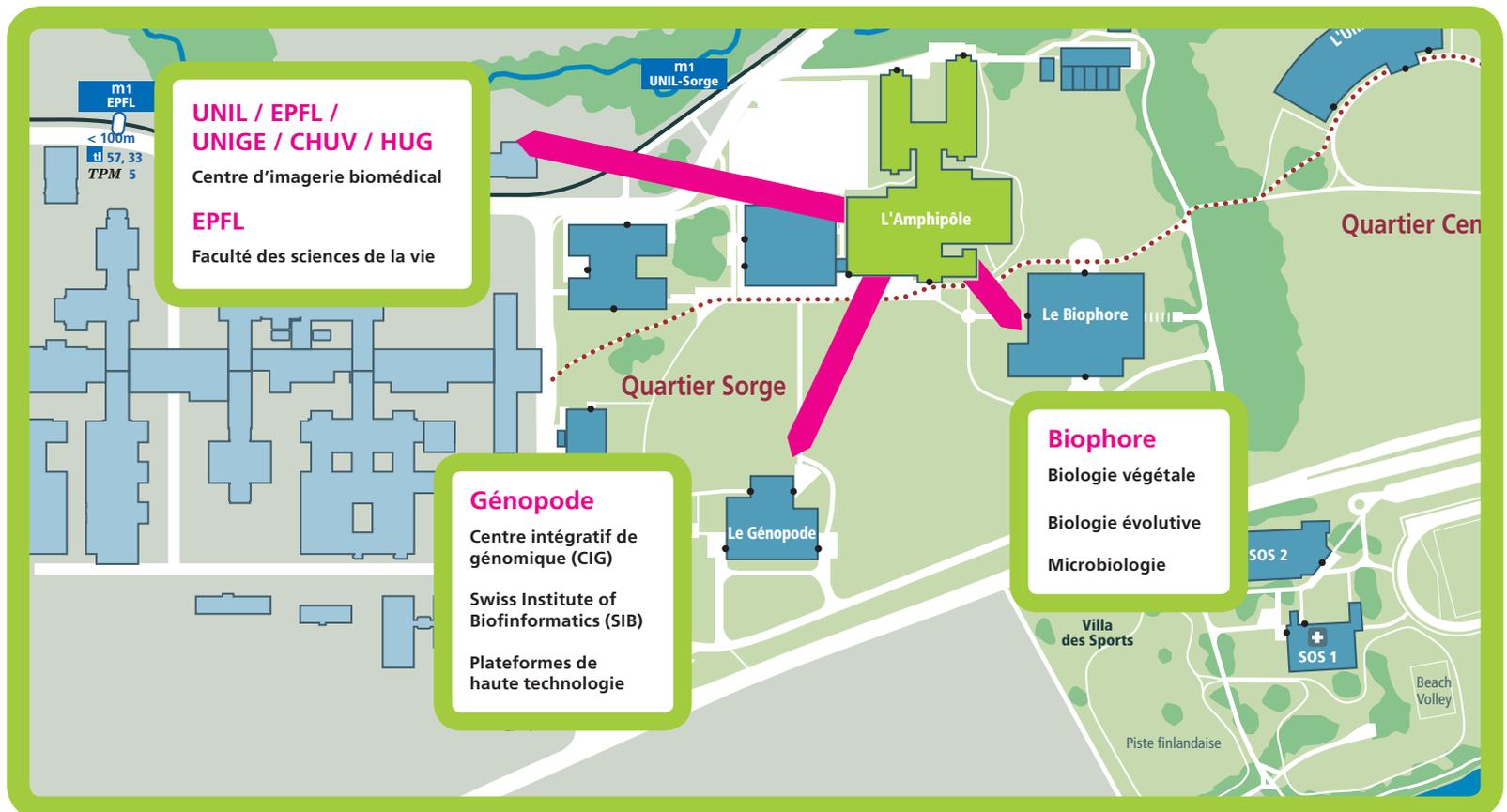
L'UNIL sera présente au Salon des étudiants au Palais de Beaulieu les 25 et 26 mars prochains afin de présenter ses bachelors et ses masters. Les services d'orientation et conseil et des immatriculations accueilleront les visiteurs sur le stand et répondront à toutes leurs questions liées aux formations de l'UNIL.

F.Zo

Pour en savoir plus: [www.salondesetudiants.ch](http://www.salondesetudiants.ch)

# DONNER UNE IDENTITÉ FORTE A DORIGNY

En 2013, l'UNIL deviendra le pilier des sciences de la vie : grâce à la réaffectation de l'Amphipôle, près de 900 chercheurs, dont un tiers en neurosciences fondamentales, se côtoieront sur le campus.



L'extension des neurosciences fondamentales à Dorigny est une très bonne opération pour le campus qui se trouvera ainsi renforcé, en 2013, de près de 300 chercheurs en sciences de la vie.

La recherche est un axe essentiel du développement de l'UNIL. La preuve? Sa Faculté de biologie et de médecine (FBM) a obtenu un quart des fonds de recherche suisse dédiés à ces domaines en 2009. Se développer. C'est évidemment vital pour une institution comme la nôtre. Encore faut-il disposer des locaux appropriés. Les choses avancent à grands pas: en janvier dernier, le Conseil d'Etat a en effet adopté un crédit d'étude de 400'000 francs pour la réaffectation des locaux de l'Amphipôle.

Si le nouveau bâtiment dans le quartier de Mouline abritera les sciences humaines en 2012, l'Amphipôle accueillera en 2013 les sciences de la vie, plus particulièrement le nouveau Département des neurosciences fondamentales de la FBM. Il aura pour base le remodelage de l'actuel Département de biologie cellulaire et de morphologie, situé au Bugnon 9, dans le bâtiment historique de l'Ecole de médecine. Il accueillera d'autres groupes de recherche, actuellement dispersés dans le bâtiment hospitalier.

Ce pôle des neurosciences fondamentales à l'UNIL bénéficiera de la dynamique créée

par sa proximité avec le Centre intégratif de génomique et l'ensemble de la biologie de l'UNIL, le Brain and Mind Institute de l'EPFL, ainsi que le Centre d'imagerie biomédicale (CIG) commun à l'UNIL, l'Université de Genève, l'EPFL, et les deux hôpitaux universitaires lémaniques. En tout cas, le doyen de la FBM, le professeur Patrick Francioli, se dit «enthousiaste à l'idée de voir ce pilier des sciences de la vie dans un environnement aussi favorable».

## Ouverture d'esprit

Concrètement, quels sont pour l'UNIL les avantages de ce regroupement? «La FBM est une Faculté très importante qui fonctionne bien mais qui s'étend sur trois sites au CHUV, à Dorigny et à Epalinges», explique Philippe Moreillon. Le site de Dorigny favorise la recherche dite fondamentale et les plateformes de hautes technologies. Il comprend actuellement deux bâtiments totalisant près de 600 chercheurs. Selon le vice-recteur de l'UNIL, les trois sites doivent rester forts, si l'on veut maintenir un développement cohérent de la recherche à la Faculté. L'extension des neu-

rosiences fondamentales à Dorigny est une très bonne opération pour le campus qui se trouvera ainsi renforcé, en 2013, de près de 300 chercheurs en sciences de la vie réunis sur une surface supplémentaire de 4'000m<sup>2</sup>. «C'est important de croiser des chercheurs différents les uns des autres, poursuit Philippe Moreillon, cela ouvre l'esprit et crée le dialogue. C'est une dynamique de groupe primordiale qui consolidera les développements high-tech et donnera un poids extrêmement fort à L'UNIL.»

Francine Zambano



Vue aérienne de l'Amphipôle, futur pilier des sciences de la vie.

| le savoir vivant |

SACHA ROULIN  
ASSISTANT DOCTORANT

Salut ! Mon prénom c'est **Sacha**. Je suis assistant-doctorant en psychologie. Mon autre passion, c'est la course de fond. **Si ça va mal** et que vous avez besoin d'en parler, je suis aussi **relais DialogUNIL**. Déprime ? Sentiment d'échec ? Problèmes relationnels ? Je suis **à votre écoute**, sans vous juger

et en toute discrétion. Je vous aide à récupérer votre souffle, à vous orienter, à retrouver le bon rythme.

**N'attendez pas** d'être submergés pour venir me trouver ou vous adresser à l'un des 28 autres membres du réseau DialogUNIL.

Nous sommes formés pour vous aider à trouver **votre solution**. Nos coordonnées sont sur [www.unil.ch/dialog](http://www.unil.ch/dialog)

*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne  
DialogUNIL

| le savoir vivant |

APRÈS MON BACHELOR, QUEL

MASTER?



INFOS ET VIDÉOS SUR :  
[www.unil.ch/masters](http://www.unil.ch/masters)

*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne

## ALMA MATER PAR Anton

LES PHRASES QUE VOUS DÉTESTEZ ENTENDRE: À LA POSTE...



...AU MAGASIN...



...À LA SOUTENANCE.



FONT BY PHIL ELLIOTT

Extrait du journal en ligne du Centre informatique

> [www2unil.ch/ci/ici](http://www2unil.ch/ci/ici)

### z-CI LIVE BACKUP, UNE NOUVELLE SOLUTION POUR SAUVEGARDER VOS DONNÉES « EN TEMPS RÉEL »

> par Patrice Fumasoli, responsable du groupe Services, support & help desk, Ci-UNIL

La sauvegarde « en temps réel » des fichiers contenus sur nos ordinateurs personnels est un enjeu capital : pannes, mauvaise manipulation, perte ou vol de la machine... les raisons de disposer d'une bonne solution de sauvegarde ne manquent pas !

#### Pourquoi faut-il faire des copies de sauvegarde des données contenues sur son ordinateur ?

Perte, vol, fichiers effacés par mégarde, méchant virus qui s'amuse à détruire vos données « pour le fun », pages entières d'un document effacées par erreur juste avant un terrible enregistrement automatique... les causes de perte de données sont légion ! Disposer d'un logiciel de sauvegarde efficace n'est donc pas un gadget mais une nécessité.

#### A qui le service Live Backup est-il destiné ?

A tous les membres de la communauté de l'UNIL, étudiants exceptés. La machine doit de plus être inscrite à l'inventaire de l'UNIL (machine suffisamment performante dont l'âge est inférieur à 5 ans notamment).

#### Quelles sont les limites du service Live Backup ?

Chaque utilisateur peut sauvegarder 10 Go de données « vivantes » (mails, documents de travail...). Le service est dimensionné pour répondre aux besoins de milliers de personnes, simultanément. Les grands volumes de données statiques sont à sauvegarder par d'autres moyens (DVD, disque dur externe, NAS central au Ci...) afin de ne pas empêcher la sauvegarde de données de travail au profit de centaines de Go de fichiers inchangés depuis 2 ans !

#### Que peut m'offrir le service Live Backup par rapport à la solution actuelle, Retrospect ?

Live Backup	Retrospect
réplication ou sauvegarde continue, chaque modification est enregistrée => fonctionnement transparent	backup à heure fixe => impact important sur les performances de la machine cliente
restauration effectuée par l'utilisateur	restauration effectuée sur demande par l'administrateur du serveur
autant de versions récupérables que d'enregistrements (le premier jour)	1 version récupérable par jour
fonctionne également à l'extérieur du réseau de l'UNIL, pas besoin d'une adresse IP fixe	ne fonctionne que sur le réseau UNIL, à condition de disposer d'une adresse IP fixe
adapté à des volumes de données de 10 Go (usage bureautique)	adapté à de gros volumes de données à sauvegarder en peu de temps (multimédia, données issues d'appareils de mesures...)
1 serveur central	1 serveur par groupe d'utilisateurs
premier backup : peut prendre plus d'un jour	premier backup : rapide

## QUIQUECÉ ?

La photo parue dans le n°550 était celle de Madame Brigitte Maire, MER 1 (IASA, Faculté des lettres) et cheffe de projets de recherche (IUHMSP, Faculté de biologie et de médecine/CHUV).

Au 19 février 2010, quinze personnes l'ont reconnue. La première réponse émanait de Madame Marie-Pierre Ferrario, Section d'Antiquité, BCU, UNIL.

#### Nouveau concours

La photo ci-dessous est celle d'un enseignant à l'époque de ses études.



© UNIL/Archives

La première personne qui donnera la réponse exacte par mail à l'adresse [uniscopie@unil.ch](mailto:uniscopie@unil.ch) recevra un t-shirt UNIL.

## Impressum

ISSN 1660-8283  
Uniscopie, p.p. 1015 Lausanne,  
[uniscopie@unil.ch](mailto:uniscopie@unil.ch)  
Unicom, service de communication et d'audiovisuel  
Tél. 021 692 20 70, fax 021 692 20 75  
[uniscopie@unil.ch](mailto:uniscopie@unil.ch), [www.unil.ch](http://www.unil.ch)  
Editeur Unicom, Université de Lausanne

Directeur d'édition Philippe Gagnebin (Ph.G.)  
Rédactrice en chef Francine Zambano (F.Z.)  
Rédacteurs  
+ Aurélie Despont (A.D.)  
+ Sandrine Perroud (Sa.P.)  
+ Nadine Richon (N.R.)  
Mémento Florence Klausfelder

Design Unicom | Joëlle Proz  
Correcteur Marco Di Biase  
Impression PCL Presses Centrales SA  
Papier Cyclus print 90 gm<sup>2</sup>, recyclé, sans chlore  
Publicité Go ! Uni-Publicité SA à Saint-Gall  
tél. 071-544 40 82, [christophe.wuest@ggo-uni.com](mailto:christophe.wuest@ggo-uni.com)

Photos vignettes couv.  
F. Imhof © UNIL / © Photos.com / F. Imhof © UNIL  
Ont participé à ce numéro :  
Anton Chtcherbakov, Patrice Fumasoli

8 mars 2010, délai pour le mémento qui couvrira la période du 1<sup>er</sup> au 28 mars 2010  
Délais sur [www.unil.ch/unicom/page6523.html](http://www.unil.ch/unicom/page6523.html)

*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne